# La Grande Époque

The Epoch Times 大紀元

ÉDITION 190

WWW.LAGRANDEEPOQUE.COM 33 PAYS 17 LANGUES 1 JOURNAL 16 – 31 DÉCEMBRE 2010 • BIMENSUEL

**Le Costa Rica, un paradis vert**

P. 11 Voyage

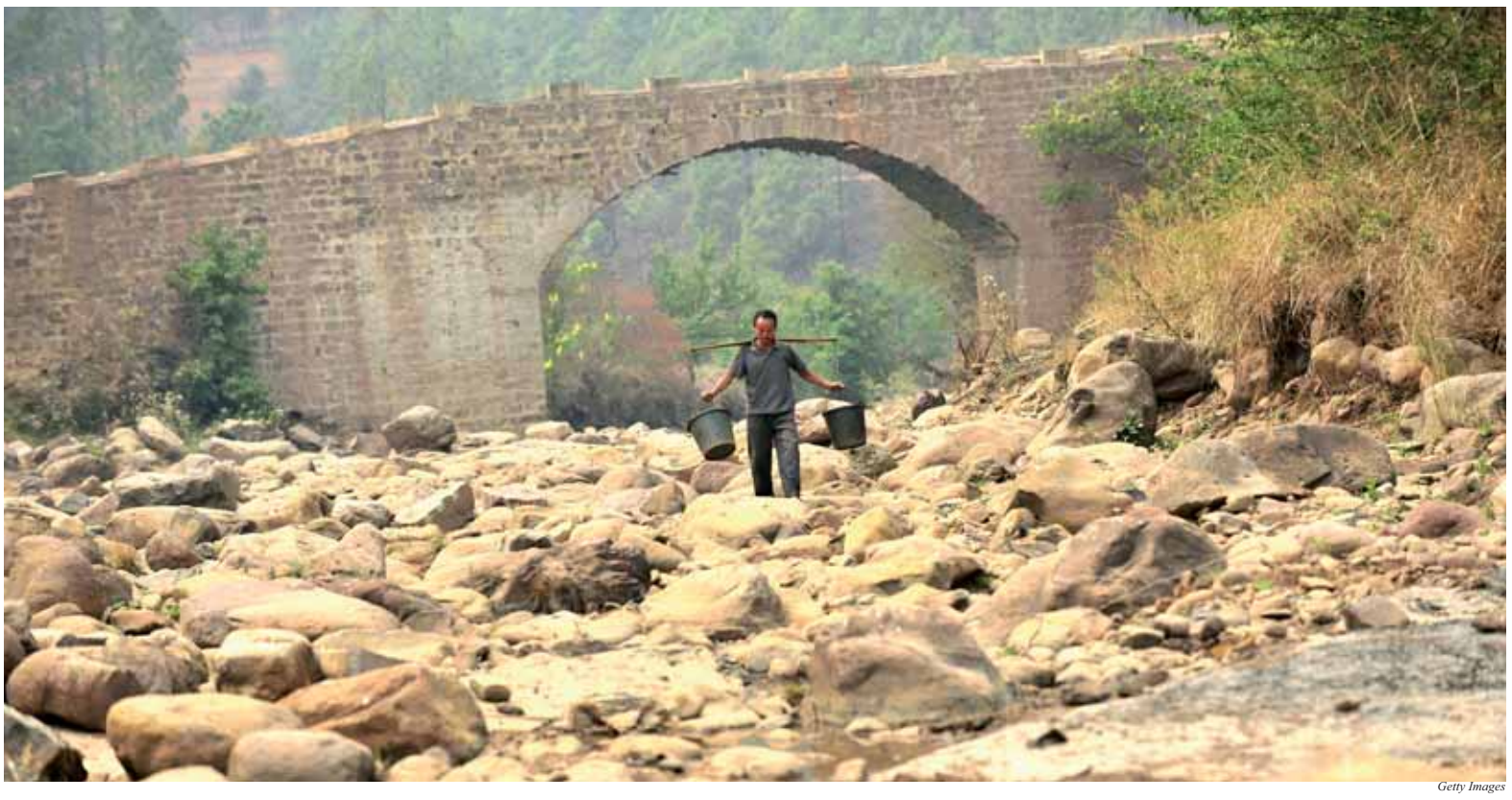
**L'importance de la beauté**

P. 16 Culture

**Le cinéma doit-il être excessif pour susciter l'intérêt ?**

P. 14 Cinéma

# Après le barrage des Trois Gorges, le nouveau projet hydrique chinois



Getty Images

En 1952, Mao Zedong a décidé lors de visites d'inspection de terres agricoles que la Chine « emprunterait » de l'eau du sud humide du pays pour irriguer les zones arides du nord. Cinquante ans après, les travaux ont commencé. Comme pour ne pas démériter de l'époque dont il est hérité, le projet est déjà une catastrophe humaine et écologique.

Page 6

## Le rythme de la croissance mondiale ralentit

### Le risque de récession dans les pays occidentaux s'accroît

Avec un taux de 4,4 % en glissement trimestriel annualisé au deuxième trimestre 2010, la reprise de la croissance mondiale se confirme, trois ans après le début de la crise financière. Cette bonne nouvelle au niveau mondial cache cependant de fortes disparités entre les pays et les prévisions pour 2011 font apparaître de profondes incertitudes au sein des économies occidentales, ainsi que des tensions entre les banques centrales.

**Ralentissement de la croissance mondiale**

Cette croissance mondiale moyenne tend tout d'abord à se ralentir par rapport aux deux trimestres précédents, où l'on avait enregistré des taux de 5,6 % et 5,9 %. Par ailleurs, selon le dernier bulletin économique d'Euler Hermès, le rebond de l'activité s'est surtout concentré en Asie et dans les pays émergents, alors que les pays occidentaux ne parviennent pas à se rétablir. Avec l'essoufflement des plans de relance et l'accroissement considérable de leurs dettes publiques, les pays développés n'ont plus de grandes marges de manœuvre et les mois à venir s'annoncent peu réjouissants. Ainsi, Euler Hermès prévoit une croissance mondiale de 2,8 % en 2011, dont seulement 2 % aux États-Unis et 1 % dans la zone euro contre 8,3 % en Chine et 8 % en Inde.

**Le doute gagne les pays occidentaux**

En l'espace d'un an, la plupart des économies occidentales ont été contraintes de revoir leurs prévisions de croissance à la baisse, alors que les pays émergents confirmaient leur bonne capacité de résistance. Le rebond de l'économie mondiale a donc été très net mais aussi très court. Les taux d'intérêt historiquement bas ne semblent plus avoir d'effet sur leur reprise, alors qu'ils sont minés par un chômage de masse, des surcapacités de production, une croissance des coûts des matières premières et d'énormes déficits nationaux. Face à ces incertitudes, le comportement des banques centrales occidentales diffère radicalement : d'un côté, la banque d'Angleterre et la Réserve Fédérale des États-Unis qui injectent de nouvelles liquidités au risque d'alimenter l'inflation puis à terme une chute importante de leur pouvoir d'achat, de l'autre la Banque Centrale Européenne qui cherche à éviter toute nouvelle bulle financière mais au risque de bloquer rapidement les exportations et d'aggraver le chômage.

Quelque soit la politique monétaire adoptée, le risque d'une nouvelle récession dans les pays occidentaux se fait chaque jour plus réel, seule l'échéance diffère.

CHARLES CALLEWAERT

International P. 2

## L'éducation n'a pas de prix

International P. 3

## Que devient la Géorgie ?

International P. 4

## Le Nobel de littérature Vargas Llosa fustige le Venezuela, Cuba, la Bolivie et le Nicaragua

Nouveau regard P. 9

## Cancun : 194 États pour lutter contre le changement climatique

SOMMAIRE


2, 3 et 4 International
5 et 6 Chine
7 Économie
8 Annonces classées

cahier A

9 Nouveau Regard
10 Nature
11 Voyage
12 Santé
13 Vivre aujourd'hui
14 Cinéma
16 Culture

cahier B

Chung Sung-Jun/Getty Images

*Les élèves sud-coréens, champions du monde de la bonne acquisition de connaissances.*

# L'éducation n'a pas de prix

## Nouvelles données de l'OCDE sur l'efficacité des systèmes éducatifs

L'organisation pour la Coopération et le Développement économique (OCDE) a rendu public début décembre les résultats d'une étude sur les performances des différents systèmes éducatifs. Au tout premier rang mondial viennent la Corée du Sud et la Finlande. Le programme d'évaluation internationale des élèves mesure tous les trois ans les capacités en lecture, mathématiques et sciences des adolescents de 15 ans. Hong Kong, Singapour et le Canada complètent le peloton de tête.

En termes d'alphabétisation, le Chili, Israël et la Corée du Sud ont connu la plus forte progression , progression également très notable de l'Italie, de la Norvège et des États-Unis dans l'enseignement scientifique.

### Dépenses

Globalement, les dépenses d'éducation ont régulièrement augmenté durant les 12 dernières années. Sur les 31 pays membres étudiés, l'augmentation moyenne est de 49 %, pour atteindre 6,2 % du produit intérieur brut. Les États-Unis y consacrent par exemple 7,6 % de leur PIB, contre 4,0 % pour la Slovaquie, le pays le plus économe dans le domaine.

L'OCDE insiste sur l'importance de ces investissements : « *Les meilleurs résultats éducatifs prédisent de façon précise les futures croissances économiques* », a commenté Angel Gurria, Secrétaire Général de l'organisation. Mais les dépenses ne sont pas tout.

Les États-Unis, 17e du classement, dépensent par exemple 14.300 $ par élève, contre 8.400 $ pour la Finlande et 7.300 $ pour la Corée, qui sont de loin plus efficaces que les autres pays de l'OCDE tout en dépensant moins que la moyenne. « *Ceci montre que l'image d'un monde qui serait nettement séparé entre les pays riches et bien éduqués et les pays pauvres et mal éduqués a maintenant vécu* », commente Mme Gurria.

Parmi les autres données intéressantes de l'étude de l'OCDE, le fait que le niveau de salaire des enseignants corrèle de façon assez étroite avec la qualité de l'enseignement donné, et que le nombre d'élèves par classe n'est pas un facteur aussi important qu'il avait été supposé.

**Marco T Hoen**

## La plupart des victimes des inondations au Pakistan toujours sans abri

Le Programme pour le développement des Nations Unies a annoncé le 9 décembre que la construction de maisons pour 50 familles vient de se terminer dans la province de Gilgit-Baltistan, au Nord du Pakistan. Un chiffre dérisoire quand on pense que dans cette seule province, 87.000 personnes ont été déplacées par les inondations du mois de juillet. Le manque d'abris prend une importance dramatique avec l'arrivée de l'hiver.

Ce sont au total près de 20 millions de personnes qui ont été affectées, à des degrés divers, par les inondations, la catastrophe naturelle la plus grave de l'histoire du pays. La communauté internationale a été largement critiquée pour la lenteur et la mollesse de sa réponse.

Rizwan Tabassum/AFP/Getty Images

*Des enfants pakistanais touchés par les inondations, jouent dans un camp humanitaire à Shewan le 3 décembre.*

**Jasper Fakkert**

## Une nouvelle statue de Lénine dynamitée près de Saint Petersbourg

Une petite attaque à la bombe a eu lieu le 6 décembre au soir dans la ville de Pouchkine, à proximité de Saint Petersbourg, séparant en deux une statue de Lénine. L'explosion a également soufflé toute les fenêtres, entre le rez-de chaussée et le troisième étage d'un bâtiment voisin.

Le vandalisme contre les représentations des anciens dirigeants soviétiques arrive de temps à autre en Russie et en Ukraine, où de nombreuses statues héritées de l'époque soviétique demeurent. Dans la plupart des cas, les statues sont défigurées à la peinture ou à coups de marteau.

En avril 2009 déjà, une attaque à la bombe avait eu lieu en plein cœur de Saint-Petersbourg. L'explosion avait creusé un trou de 40 centimètres à la base de la grande statue de Lénine présente à la sortie de la gare de Finlande. Les responsables n'ont pas été trouvés.

**Andrey Volkov**

## L'Union Européenne dans la lignée des États-Unis : 50 % de la population en surpoids

Près de la moitié des adultes de l'Union Européenne sont obèses ou en surpoids, d'après les résultats d'une recherche épidémiologique publiée début décembre.

La publication, faite sous l'ombrelle de la Commission Européenne, indique que la proportion d'obèses à plus que doublé en Europe durant les 20 dernières années.

Parmi les enfants, un sur sept est obèse : « *Les enfant en surpoids ou obèses ont un risque accru de santé fragile à l'adolescence et à l'âge adulte* », s'inquiètent les chercheurs.

Paul Ellis/AFP/Getty Images

**J. F.**

# Le chef de la police de Toronto sur la sellette

OTTAWA – Le chef de la police de Toronto, Bill Blair, fait face à un front demandant sa démission pour abus de pouvoir lors de la tenue du G20 à Toronto, en juin dernier.

L'Ombudsman de l'Ontario, André Marin, a indiqué dans un communiqué de presse que le gouvernement de la province avait donné à la police des pouvoirs exagérés. Ceux-ci étaient « *d'une légalité douteuse et sans utilité* » et ont eu pour conséquence un non-respect des droits civiques, indique M. Marin dans son rapport.

Les pouvoirs exceptionnels donnés à la police de l'Ontario pendant le G20 sont normalement applicables uniquement en cas de guerre. « *Ici, en 2010, la province d'Ontario a donné à la police des pouvoirs de temps de guerre alors que nous sommes en temps de paix. Cette décision n'aurait pas dû être prise à la légère et gardée secrète, en particulier au vu des dispositions de notre Charte des Droits et des Libertés* », a indiqué l'Ombudsman.

« *Le sujet est ici une des plus grandes arrestations de masse de notre histoire, avec près de 1.000 personnes à qui on a dénié le droit à se rassembler pacifiquement et à s'exprimer* », tempête Don Davies, député du NDP (New Democrat Public) chargé des questions de sécurité publique.

« *Nous avons entendu des exemples de mauvaise conduite policière, y compris 90 policiers qui ont caché leur nom et numéro de plaque. Nous devons savoir tout ce qui s'est passé et examiner minutieusement chaque point.* »

Des journalistes avaient également été arrêtés, voire frappés par la police de Toronto. Bill Blair, qu'un groupe Facebook de plusieurs milliers de personnes appelle à démissionner, reconnaît avoir fait des erreurs mais considère qu'aucune n'est assez sérieuse pour justifier sa démission.

**Matthew Little**

Simon Hayter/Getty Images

*Une manifestante en pleurs au mois de juin.*

ANALYSE

# Que devient la Géorgie ?

Par Pierre Verluise, directeur de recherche à l'IRIS

Que devient la Géorgie ? À bien des égards celle-ci apparaît sur le fil du rasoir. Située sur le flanc sud du Caucase, la Géorgie a une superficie officielle de 70.000 kilomètres carrés, soit deux fois plus que la Belgique, mais 244 fois moins que la Russie. Une Russie qui occupe, en outre, depuis août 2008 deux régions qui font partie des frontières de la Géorgie au regard du droit international : l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud. Moscou ne respecte pas tous ses engagements auprès de l'Union européenne et dispose de forces et de moyens sur ces deux territoires qui représentent 20 % de la superficie de la Géorgie. Pis, Moscou a reconnu l'indépendance de l'Abkhazie et de l'Ossétie du Sud. Et le Kremlin fait la sourde oreille aux tentatives de Tbilissi de renouer le dialogue. Dans ce contexte stratégique difficile, quels sont les faiblesses et les atouts de la Géorgie ?

VANO SHLAMOV/AFP/Getty Images

*Manifestation de l'opposition géorgienne à Tbilisi.*

## Faiblesses

On ne s'attardera pas sur la disproportion des forces militaires avec la Russie, la démonstration en a été faite en 2008. Au nombre des faiblesses de la Géorgie, il faut mentionner la rareté de ses ressources naturelles et la pauvreté relative d'une économie où l'agriculture joue encore un rôle significatif. La population du pays reste peu nombreuse : 4,6 millions d'habitants, soit presque… 31 fois moins que la Russie. Autrement dit, la taille du marché géorgien n'est pas à même de pousser les partenaires occidentaux à une prise de risque majeure. Si l'accroissement naturel géorgien avoisine actuellement 0,3 % par an, l'accroissement migratoire est négatif : - 2 pour mille par an. Plusieurs explications à cette émigration significative, en voici deux :

- le Produit national brut par habitant en parité de pouvoir d'achat est de 4.850 dollars américains (2008) ; soit 7 fois moins qu'au Canada ou en France et 3,2 fois moins qu'en Russie ;
- en novembre 2010, le chômage avoisine en Géorgie 20 % de la population active, soit le niveau du pays de l'Union européenne le plus touché (Espagne) mais le double de celui de la France. Il est vrai que la Russie a décrété un embargo sur certains produits géorgiens, notamment son eau minérale et ses vins.

## Atouts

Au nombre des atouts de Tbilissi, il importe de mentionner une nouvelle classe dirigeante, jeune et formée à l'américaine, très motivée. Si la Géorgie compte peu de ressources naturelles - sauf l'eau qu'elle utilise pour produire de l'hydroélectricité - la géographie en fait un corridor énergétique entre les hydrocarbures situés à l'est (Azerbaïdjan, Asie centrale) et les marchés de l'ouest (Turquie, Balkans occidentaux, Union européenne). Reste que l'Union européenne semble bien en peine de sortir des limbes le gazoduc Nabucco évoqué depuis une demi-douzaine d'années pour acheminer un jour - qui sait ? - ces hydrocarbures, voire ceux de l'Iran. En attendant, la Géorgie dépend surtout de la bonne volonté des investisseurs étrangers, d'où qu'ils viennent.

Autre atout : une volonté farouche des autorités de s'attaquer à la corruption, faiblesse endémique de la région. Rappelons qu'en 2010 l'Indice de perception de la corruption en Russie se situe à 2,1 sur 10, soit au 154e rang mondial. Ce qui place la Russie au même niveau que le Congo. En Géorgie, des mesures vigoureuses ont été prises, comme le licenciement des policiers les plus corrompus et la formation de jeunes remplaçants mieux payés donc supposés moins sensibles aux billets glissés pour les amadouer. Les experts européens qui travaillent en Géorgie reconnaissent volontiers que les efforts sont significatifs. Résultat : l'Indice de perception de la corruption 2010 de Tranparency international situe la Géorgie à 3,8 sur 10, soit au 68e rang mondial. Ce qui place, certes, la Géorgie en dessous de la moyenne mondiale (5 sur 10) mais dans une situation un peu moins médiocre que ces pays déjà membres de l'Union européenne : la Roumanie (3,7), la Bulgarie (3,6) et la Grèce (3,5). Il faudra attendre une décennie pour juger des progrès comportementaux consolidés en la matière.

## Calculs

En attendant, faute de pouvoir obtenir de l'OTAN davantage qu'une promesse d'adhésion (Sommet de Bucarest, 2008), les dirigeants actuels de la Géorgie entendent tisser des liens avec l'Union européenne. Certains rêvent même d'une adhésion, mais pour l'heure le propos vise un accord d'association (ASA). L'équipe au pouvoir, convaincue des vertus du libéralisme économique, entend négocier sa conception du droit du travail. Que la population géorgienne imagine l'Union européenne comme une opportunité ne fait aucun doute mais combien ont une vision précise de ce que cela impliquerait ? Toutes les parties ont à réfléchir à la balance coûts / avantages.

Avec d'un côté une Russie capable - *de facto* - de bloquer son processus de rapprochement avec l'OTAN, disposant aisément en Ossétie du Sud de troupes à moins d'une heure et demi de la capitale géorgienne, et de l'autre côté une Union européenne « fatiguée » par ses récents élargissements et à la croissance économique atone, la Géorgie joue une partie très difficile, sur le fil du rasoir.

Article publié en partenariat avec Global Brief.

JUAN BARRETO/AFP/Getty Images

Une action de GreenPeace à Cancun lors du sommet mondial sur le changement climatique : l'immersion de miniatures de grandes constructions comme avertissement des effets du réchauffement climatique.

Le texte adopté à Cancun prévoit la création d'ici à dix ans d'un fonds de 100 milliards de dollars par an pour lutter contre la déforestation et aider les pays en voie de développement. Le financement de ce fonds, initialement géré par la Banque Mondiale, reste une grande zone de flou.

Enfin, tous les pays s'engagent à limiter à un maximum de 2 °C la hausse de la température moyenne de la planète en comparaison des températures de l'ère pré-industrielle.

## Où trouver La Grande Époque à Paris ?

Quelques adresses :

Hôtel Mansart, 5 rue des Capucines, 75001 Paris
Théâtre Le Dejazet, 41, boulevard du Temple, 75003 Paris
Boulangerie Vitry d'Aubigny, 133, rue Sèvres, 75006 Paris
Brasserie Lutetia, 23, rue de Sèvres, 75006 Paris
Les Deux Magots, 6, place Saint-Germain des Prés, 75006 Paris
Café de Flore, 172, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris
Le Bonaparte, 42, rue Bonaparte, 75006 Paris
Restaurant François Coppée, 1, boulevard du Montparnasse, 75006 Paris
Boulangerie Délices de Sèvres, 70, rue de Sèvres, 75007 Paris
Boulangerie Malo, 54, rue de Sèvres, 75007 Paris
Les Vins du Terroir, 34, avenue Duquesne, 75007 Paris
Le Concorde, 239, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris
À La Dauphine, 237, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris
Café Le Bourbon, place du Palais Bourbon, 75007 Paris
Hotel Fouquet's Barrière, 46 avenue George V, 75008 Paris
Plaza Athenee, 25 Avenue Montaigne, 75008 Paris
Le Paris London, 16, place de la Madeleine, 75008 Paris
Restaurant Hédiard, 21, place de la Madeleine, 75008 Paris
La Grande Époque, 83, rue du Château des Rentiers, 75013 Paris
Maroquinerie Mozart, 13, avenue Mozart, 75016 Paris

PUBLICITÉ FRANCE

# Le Nobel de littérature Vargas Llosa fustige le Venezuela, Cuba, la Bolivie et le Nicaragua

Appelant à la solidarité avec « *ceux qui, comme les Dames en Blanc de Cuba, les résistants du Venezuela, ou Aung San Suu Kyi et Liu Xiaobo, affrontent courageusement les dictatures dont ils pâtissent* », le lauréat du Prix Nobel 2010 de littérature, l'écrivain hispano-péruvien Mario Vargas Llosa, a déploré que les gouvernements démocratiques « *se montrent souvent bienveillants, non envers eux mais envers leurs bourreaux* ».

Qualifiés de « *pseudo-démocraties populistes et grotesques* », la Bolivie et le Nicaragua n'ont pas été épargnés. Politique et littérature, réalité et fiction se révélaient ainsi à nouveau inséparables dans la vision volontairement polémique du monde, du bien et du mal propre à Mario Vargas Llosa, ancien candidat malheureux à la présidence du Pérou (1990). Il prononçait devant l'Académie suédoise, le 7 décembre à Stockholm, son discours d'acceptation du Prix Nobel, qui lui sera remis officiellement le 10 décembre.

Intitulé *Eloge de la littérature et de la fiction*, le discours atteste aussi de l'importance de deux pays européens, la France et l'Espagne, dans le parcours de l'auteur de *La ville et les chiens* (1963), *La guerre de la fin du monde* (1983), *Le rêve du Celte* (2010), et, au total, d'une quarantaine de romans et d'essais traduits dans plus de vingt langues.

C'est « *pour sa cartographie des structures du pouvoir et ses images aiguisées de la résistance de l'individu, de sa révolte et de son échec* » que l'Académie suédoise décidait le 7 octobre dernier d'octroyer le Prix Nobel 2010 de littérature à Mario Vargas Llosa.

Nous reproduisons ci-dessous de larges extraits de son discours d'acceptation du 7 décembre.

*LatinReporters.com*

HENRIK MONTGOMERY / SCANPIX/AFP/Getty Images

*Mario Vargas Llosa à Stokholm.*

## ÉLOGE DE LA LITTÉRATURE ET DE LA FICTION

Stockholm, 7 décembre 2010

J'ai appris à lire à l'âge de cinq ans, dans la classe du frère Justiniano, au collège de La Salle à Cochabamba (Bolivie). C'est ce qui m'est arrivé de plus important dans la vie. Presque soixante-dix ans après je me rappelle nettement comment cette magie, celle de traduire en images les mots des livres, a enrichi mon existence, brisant les barrières de l'espace et du temps en me permettant de parcourir avec le capitaine Nemo dans son sous-marin vingt mille lieues sous les mers, de lutter aux côtés de d'Artagnan, d'Athos, de Porthos et d'Aramis contre les intrigues qui menaçaient la Reine au temps du retors Richelieu, ou de me traîner dans les entrailles de Paris, devenu Jean Valjean, portant sur son dos le corps inerte de Marius. [...]

« *La littérature nous alerte contre toute forme d'oppression* »

Sans les fictions nous serions moins conscients de l'importance de la liberté qui rend vivable la vie, et de l'enfer qu'elle devient quand cette liberté est foulée aux pieds par un tyran, une idéologie ou une religion. Que ceux qui doutent que la littérature, qui nous plonge dans le rêve de la beauté et du bonheur, nous alerte, de surcroît, contre toute forme d'oppression, se demandent pourquoi tous les régimes soucieux de contrôler la conduite des citoyens depuis le berceau jusqu'au tombeau, la redoutent au point d'établir des systèmes de censure pour la réprimer et surveillent avec tant de suspicion les écrivains indépendants. Ces régimes savent bien, en effet, le risque pris à laisser l'imagination discourir dans les livres, et combien séditieuses deviennent les fictions quand le lecteur compare la liberté qui les rend possibles et s'y étale, avec l'obscurantisme et la peur qui le guettent dans le monde réel. Qu'ils le veuillent ou non, qu'ils le sachent ou pas, les fabulateurs, en inventant des histoires, propagent l'insatisfaction, en montrant que le monde est mal fait, que la vie de l'imaginaire est plus riche que la routine quotidienne. Ce constat, s'il s'ancre dans la sensibilité et la conscience, rend les citoyens plus difficiles à manipuler, à accepter les mensonges de ceux qui voudraient leur faire croire qu'entre les barreaux, au milieu d'inquisiteurs et de geôliers, ils vivent mieux et plus en sécurité. [...]

Dans ma jeunesse, comme maints écrivains de ma génération, j'ai été marxiste et j'ai cru que le socialisme allait être le remède à l'exploitation et aux injustices sociales qui accablaient mon pays, l'Amérique latine et le reste du tiers-monde. Revenu de l'étatisme et du collectivisme, mon passage au démocrate et au libéral que je suis – que je tente d'être – a été long, difficile, et réalisé lentement, à la faveur d'événements tels que l'alignement de la Révolution cubaine, si enthousiasmante au début, sur le modèle autoritaire et vertical de l'Union Soviétique, le témoignage des dissidents qui parvenaient à s'évader des barbelés du Goulag, l'invasion de la Tchécoslovaquie par les pays du Pacte de Varsovie, et grâce à des penseurs tels que Raymond Aron, Jean-François Revel, Isaiah Berlin et Karl Popper, à qui je dois ma revalorisation de la culture démocratique et des sociétés ouvertes. Ces maîtres furent un exemple de lucidité et de hardiesse quand l'intelligentsia de l'Occident semblait, par frivolité ou opportunisme, avoir succombé au charme du socialisme soviétique ou, pire encore, au sabbat sanguinaire de la révolution culturelle chinoise.

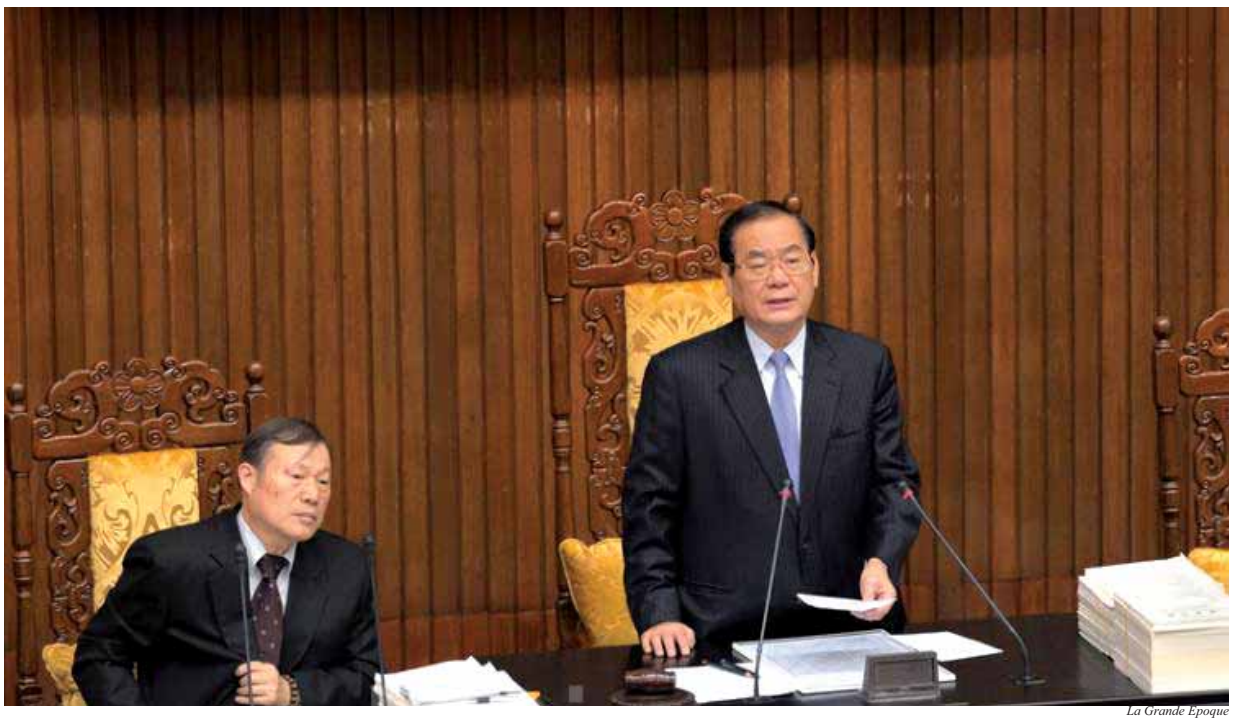
Enfant je rêvais d'aller un jour à Paris parce que, ébloui par la littérature française, je croyais que vivre là et respirer l'air qu'avaient respiré Balzac, Stendhal, Baudelaire et Proust, allait m'aider à devenir un véritable écrivain, et qu'en ne sortant pas du Pérou je ne serais qu'un pseudo écrivain du dimanche et jour férié. Et il est bien vrai que je dois à la France et à la culture française des enseignements inoubliables, comme de dire que la littérature est autant une vocation qu'une discipline, un travail et une obstination. J'ai vécu là quand Sartre et Camus étaient vivants et écrivaient, dans les années de Beckett, Bataille, Ionesco et Cioran, de la découverte du théâtre de Brecht et du cinéma d'Ingmar Bergman, du TNP de Jean Vilar et de l'Odéon de Jean-Louis Barrault, de la Nouvelle Vague et du Nouveau Roman, et de ces discours, morceaux de bravoure littéraires, d'André Malraux, ainsi que, peut-être, du spectacle le plus théâtral de l'Europe d'alors, les conférences de presse et les coups de tonnerre olympiens du général de Gaulle. Mais ce dont je suis peut-être le plus reconnaissant à la France, c'est de m'avoir fait découvrir l'Amérique latine. C'est là que j'ai appris que le Pérou faisait partie d'une vaste communauté unie par l'histoire, la géographie, la problématique sociale et politique, par une certaine façon d'être et la langue savoureuse qu'elle parlait et dans laquelle elle écrivait. Et qu'elle produisait, en ces mêmes années, une littérature innovante et exaltante. C'est là que j'ai lu Borges, Octavio Paz, Cortázar, García Márquez, Fuentes, Cabrera Infante, Rulfo, Onetti, Carpentier, Edwards, Donoso et bien d'autres, dont les textes révolutionnaient alors l'écriture narrative en langue espagnole et grâce auxquels l'Europe et une bonne partie du monde découvraient que l'Amérique latine n'était pas seulement le continent des coups d'État, des caudillos d'opérette, des guérilleros barbus et des maracas du mambo ou du cha-cha-cha, mais aussi celui des idées, des formes artistiques et des fantaisies littéraires qui dépassaient le pittoresque pour parler un langage universel.

Depuis cette époque jusqu'à nos jours, non sans trébuchements et faux-pas, l'Amérique latine a progressé, mais, comme le disait César Vallejo dans ce vers : Il y a, frères, énormément à faire. Nous souffrons de moins de dictatures que naguère, sauf à Cuba et au Venezuela prêt à l'aider, ainsi que dans de pseudo-démocraties populistes et grotesques, comme celles de Bolivie et du Nicaragua. Mais dans le reste du continent, tant bien que mal, la démocratie fonctionne, appuyée par un vaste consensus populaire, et pour la première fois dans notre histoire, nous avons une gauche et une droite qui, comme au Brésil, au Chili, en Uruguay, au Pérou, en Colombie, en République Dominicaine, au Mexique et dans presque toute l'Amérique centrale, respectent la légalité, la liberté de critiquer, les élections et l'alternance au pouvoir. C'est là le bon chemin et, si elle persévère, si elle combat l'insidieuse corruption et poursuit son intégration au monde, l'Amérique latine cessera enfin d'être le continent du futur pour devenir celui du présent. [...]

Le Pérou, je le porte dans mes entrailles parce que j'y suis né, que j'y ai grandi et m'y suis formé, et que j'ai vécu là ces expériences d'enfance et de jeunesse qui ont modelé ma personnalité, forgé ma vocation, et parce que c'est là que j'ai aimé, haï, joui, souffert et rêvé. Ce qui s'y passe m'affecte davantage, me touche et m'exaspère plus que ce qui se produit ailleurs. Je ne l'ai pas cherché ni ne me le suis imposé, il en est simplement ainsi. Certains compatriotes m'ont accusé de traîtrise et j'ai été sur le point de perdre ma citoyenneté quand, pendant la dernière dictature, j'ai demandé aux gouvernements démocratiques du monde de pénaliser le régime par des sanctions diplomatiques et économiques, comme je l'ai toujours fait avec toutes les dictatures, de quelque nature qu'elles aient été, celle de Pinochet et de Fidel Castro, celle des talibans en Afghanistan, celle des imams d'Iran, celle de l'apartheid de l'Afrique du Sud, celle des satrapes en uniforme de la Birmanie (aujourd'hui Myanmar). Et je le referais demain si – ne le veuille le destin et ne le permettent les Péruviens – le Pérou était victime une fois de plus d'un coup d'État qui réduirait à néant notre fragile démocratie. Ce n'était certes pas sous l'effet précipité et passionnel du ressentiment, comme l'ont écrit quelques gratte-papier habitués à juger les autres à partir de leur propre petitesse. Ce fut un acte conforme à ma conviction qu'une dictature représente le mal absolu pour un pays, une source de brutalité et de corruption, et de profondes blessures qui tardent longtemps à se refermer, qui empoisonnent son avenir et créent des habitudes et des pratiques malsaines qui se prolongent au long des générations en retardant la reconstruction démocratique. C'est pourquoi les dictatures doivent être combattues sans ménagement, par tous les moyens à notre portée, y compris par des sanctions économiques. Il est déplorable que les gouvernements démocratiques, au lieu de donner l'exemple en se solidarisant avec ceux qui, comme les Dames en Blanc de Cuba, les résistants du Venezuela, ou Aung San Suu Kyi et Liu Xiaobo, affrontent courageusement les dictatures dont ils pâtissent, se montrent souvent bienveillants, non envers eux mais envers leurs bourreaux. Ces personnes courageuses, en combattant pour leur liberté, luttent aussi pour la nôtre. [...]

**MARIO VARGAS LLOSA**

PUBLICITÉ FRANCE



La Grande Époque

*Zeng Yongquan, vice-président du Parlement taiwanais.*

# Le Parlement taïwanais adopte une motion contre Pékin

Le Parlement taïwanais, le Yuan législatif, a adopté le 7 décembre une motion prévoyant d'interdire l'entrée à Taiwan de responsables communistes chinois suspectés ou poursuivis pour violation des droits de l'homme.

La motion, proposée par seize parlementaires des deux principaux partis politiques taïwanais, a été adoptée à l'unanimité trois jours avant la journée internationale des droits de l'homme le 10 décembre.

Le texte demande au gouvernement taïwanais d'émettre un avis officiel à toutes les administrations de l'île leur interdisant d'inviter ou d'accueillir des cadres du parti communiste chinois impliquées dans des violations des droits de l'homme. L'implémentation concrète de la résolution parlementaire, qui n'est pas un texte de loi, restera à la discrétion de chaque administration.

La députée Chen Tingfei considère que la résolution est cependant une étape importante pour les droits de l'homme, et encourage le ministère de la Justice taïwanais à s'impliquer sur la question.

Elle propose un système de contrôle avant toute entrée à Taiwan de responsables chinois. « *Et s'ils sont identifiés, il faut immédiatement leur interdire l'entrée*. » La députée cite une dizaine de villes et cantons taiwanais qui ont déjà décidé d'implémenter la motion. Lors de récentes visites officielles, trois dignitaires communistes ont d'ailleurs été l'objet de plaintes pour génocide et violation des droits civiques par des membres taïwanais du mouvement bouddhiste Falun Gong.

**Geng Yuxian**

# Un taureau en bois recréé sur un modèle vieux de 1.800 ans

Dans le canton Wangchang de la province de Sichuan, au sud-ouest de la Chine, les habitants ont eu la surprise de voir marcher dans les rues un étrange animal : un taureau de bois construit par un charpentier local en reprenant une technique vieille de 1.800 ans.

Le quotidien de Huaxi explique que le charpentier de 53 ans, M. He Duo du village Baihui, a créé un animal en bois capable de marcher et de monter des pentes. Son travail a commencé il y a six ans, raillé de tous car convaincu que certains passages des livres anciens n'étaient pas des inventions mais bien des conceptions techniques hors normes. Les références à des taureaux de bois se trouvent dans les textes anciens de la période des Trois Royaumes (220 à 280 après J.-C.)

Dans ses recueils, le Premier ministre du Royaume Shu parle de taureaux de bois utilisés pour le transport de nourriture et dans les guerres contre le royaume de Wei. Ces taureaux de bois étaient mus par des hommes manipulant leur structure et provoquant leur déplacement.

Après quelques années d'essais infructueux et en se basant sur les livres anciens, M. He a réussi à construire un animal de 150 kg pour deux mètres de long. « *Ce taureau est facile à fabriquer et à manipuler. Il peut transporter 220 kg de poids et emprunter des chemins montagneux* »

Le prototype, assure son créateur, reprend toutes les caractéristiques des anciens textes et fonctionne grâce à un système complexe de leviers et de poulies. M. He, s'il a peut-être réussi à reconstruire un outil de transport vieux de 1.800 ans, n'oublie pas de vivre dans le présent : il a immédiatement déposé un brevet.

**John Young**

# « *Longue vie aux prostituées* » : le pouvoir se sent visé

Un adolescent chinois de 15 ans a été arrêté et mis en accusation pour « *attaque contre le Parti et le gouvernement* » après avoir posté un article supposémment humoristique intitulé « *Longue vie aux prostituées* » sur un forum Internet.

Le département de la sécurité d'Internet de la police de la ville de Xuchang, dans la province de Henan, a identifié le post d'un internaute du doux nom de « Sous-vêtements » lors d'une inspection de routine sur le « forum du printemps », un site internet populaire dans la province.

En utilisant la forme des blagues douteuses du type « *dix raisons pour lesquelles une bière vaut mieux qu'une petite amie* », l'internaute égrène dans son article les raisons pour lesquelles une prostituée vaut mieux qu'une « *certaine organisation* » - laquelle n'est évidemment jamais nommée.

La police a immédiatement fait retirer l'article et a identifié un adolescent de 15 ans du nom de Wang comme son auteur. Celui-ci a immédiatement été arrêté et mis en accusation pour attaque contre le parti communiste.

Parmi les comparaisons fleuries de l'article du jeune Wang :

« *Une prostituée vend son corps, alors que certains vendent leur âme.* »

« *Une prostituée n'affirme pas vous représenter, alors qu'une certaine organisation affirme représenter les intérêts de tous.* »

« *Une prostituée ne tapine pas à l'université, alors qu'une certaine organisation les infiltre avec des formations politiques.* »

« *Une prostituée ne fait pas sa publicité, alors que certaines personnes contrôlent les médias pour s'embellir.* »

« *Une prostituée ne demande pas qu'on l'aime, alors que certaines organisations l'exigent.* »

« *Vous pouvez éviter les prostituées si vous ne les aimez pas, alors que vous ne pouvez éviter certaines organisations qu'en mourant ou en vivant à l'étranger.* »

« *Une prostituée permet qu'on ne lui soit pas favorable, alors que certaines organisation arrêtent leurs opposants et les envoient en camps de rééducation.* »

Pas un seul mot, donc, citant le parti communiste chinois, ce qui n'a pas empêché l'adolescent d'être poursuivi.

Une anecdote similaire circule en Chine sur un pétitionnaire qui aurait crié sur la place Tian An Men de Pékin : « *Ce gouvernement pue* ». Telle que l'histoire circule, l'homme a protesté lorsqu'il a été arrêté par la police, en indiquant n'avoir fait référence à aucun gouvernement en particulier, à quoi un policier aurait répondu : « *Cela fait longtemps que je travaille ici, vous croyez que je ne sais pas quel gouvernement pue* ?»

**Linda Fang**

# Inquiétudes face à l'augmentation des prix dans l'alimentaire

Le Bureau National des Statistiques chinois (NBS) a annoncé un index de prix à la consommation (CPI) de 4,4 %, le niveau le plus haut des deux dernières années. Ceci se traduit, a expliqué le NBS le 19 novembre, par une augmentation de 30 % des prix moyens de 80 % des denrées alimentaires chinoises. Le prix moyen du kilogramme de légumes moyenné sur une trentaine de villes est ainsi 60 % plus élevé qu'à la même période en 2009.

Une étude menée fin octobre par le site économique JRJ.com indique que 85 % des utilisateurs internet pensent que « *les prix grimpent alors que les salaires restent fixes* ».

Avec l'augmentation des prix de l'ail, des haricots, du gingembre, des pommes, du sucre et de l'huile, la chasse aux économies est devenue sport national – dans les supermarchés, les petits commerces et les marchés. Pour beaucoup, le sujet quotidien des discussions est la façon de trouver des promotions.

Pour combattre l'inflation, le régime chinois a introduit le 19 novembre 16 mesures pour stabiliser les prix, et envoyer un groupe d'inspecteurs pour vérifier la stabilité des prix. C'est la dernière action en date après les « *4 mesures* » du 17 novembre.

D'après Li Daokui du Comité de la Politique Monétaire de la Banque populaire de Chine, les principales inquiétudes du secteur bancaire tournent autour de l'accélération de l'augmentation des prix et de l'excès de la quantité de devises en circulation.

La Grande Époque

Le 29 novembre a été annoncée une augmentation de 1 % des taux de dépôts des institutions financières chinoises (RMB deposit reserve ratio by 0,5 %) soit la cinquième augmentation de l'année.

La baisse du dollar et la lenteur de la reprise économique en Europe et aux États-Unis, combinée à l'attractivité du yuan, attire les fonds étrangers vers la Chine et accélère l'inflation. Bien que la banque centrale chinoise ait augmenté plusieurs fois ses taux de dépôt, le phénomène ne montre pas de ralentissement. Les Chinois, qui dans certaines régions se saluent encore par un « *As-tu bien mangé* ? » hérité des périodes de famine, popularisent aujourd'hui une nouvelle phrase en remplacement du bonjour : « *Qu'est-ce qui est bon marché aujourd'hui* ? ».

**Han Shan**


**Paris 13e. À SAISIR, EXCEPTIONNEL**

Butte aux Cailles/Place d'Italie. Maison moderne façon loft, 145 m², Lumière et calme sur rue piétonne. Bon état, gaz. Rez-de-chaussée (2 accès) : buanderie, bureau, chambre, salle de bains, wc, cuisine américaine, salle à manger, cave. Au 1er : salon, 2 chambres. Utilisable atelier, studio, profession libérale. 1.125.000 euros.

Tél : 06.10.44.71.39

**Photos à voir absolument sur :**

**www.labaleine.net**

E-mail : brt76@free.fr

**JONZAC – VILLE THERMALE**

17500 JONZAC VILLE THERMALE. Ensemble 3 PAVILLONS sur 3000 m² clôturés comprenant 9 studios,3 T2 et un pavillon 5 pièces.

Les studios et T2 sont meublés. Le pavillon est vide.

LOCATION pour CURISTES ou à L'ANNEE. AFFAIRE A DEVELOPPER.

POSSIBLE DE FAIRE 3 LOTS. Nous vendons pour partir en retraite. TEL. 05 46 48 22 91 ou O6 24 76 88 03

# Après le barrage des Trois Gorges, le nouveau projet hydrique chinois

En 1952 Mao Zedong a décidé lors de visites d'inspection de terres agricoles que la Chine « emprunterait » de l'eau du sud du pays, plus humide pour irriguer les zones arides du nord. Cinquante ans après, les travaux ont commencé. Comme pour ne pas démériter de l'époque dont il a hérité, le projet est déjà une catastrophe humaine et écologique.

Getty Images

*« Déplacer le ciel et la terre », disait Mao. « Plier la nature aux ambitions des hommes. »*

C'est en 2002 que les travaux pharaoniques, et sous-médiatisés en comparaison de la couverture accordée au barrage des Trois Gorges, ont commencé. Le projet vise à détourner une partie des eaux du Yangtze jusque dans la Rivière Jaune à travers une série de canaux suivant trois routes principales coupant sur leur chemin plus de 600 rivières et cours d'eau. Les coûts estimés du projet sont de 486 milliards de yuans (50 milliards d'euros), soit deux fois le coût du barrage des Trois Gorges. Environ 330.000 personnes devront être relocalisées, d'après le site internet officiel du projet.

Les procédures d'expulsion de milliers de familles ont déjà commencé dans la province de Hubei, autour du réservoir Danjiangkou, au point de départ de la route centrale de dérivation des eaux qui doit créer une nouvelle voie hydrique vers Pékin et Tianjin.

Des heurts avec les responsables du gouvernement local et des manifestations non autorisées ont commencé dans la région, les compensations offertes étant jugées très insuffisantes. Les rumeurs de détournement d'une partie des sommes par l'administration locale sont tenaces.

## Les mécanismes de compensation

Fin 2009, les habitants du village Lanjiagang, dans le canton Liupi ont accepté de signer des contrats de relocalisation vers le quartier Guanghua de la ville de Qingjiang. Depuis qu'ils y sont arrivés, en novembre cette année, les manifestations se multiplient pour protester contre la mauvaise qualité des logements proposés. Les 24 et 25 novembre, ils étaient plusieurs centaines dans les rues de la ville à réclamer une compensation. La police a violemment dispersé le rassemblement et arrêté vingt « dirigeants » du mouvement, d'après Radio Free Asia.

M. Zhang, un des migrants, estime que les manifestants étaient plus d'un millier. Des centaines de policiers se sont répartis en ville, appuyés par des hélicoptères. Ils ont « *frappé et arrêté les gens à l'aveugle* », affirme Zhang. « *Jusqu'à aujourd'hui, la seule compensation que les migrants ont reçu est 7.400 yuans (740 euros) par personne.* »

Mme Luo, des montagnes Wudang, confirme ce chiffre, ajoutant que la compensation officiellement consentie lors de l'expulsion était de 200.000 yuans (20.000 euros).

## Déplacements forcés

Lorsque le niveau maximal du réservoir Danjiangkou aura été atteint, dix cantons proches seront inondés. D'après une article du *Shiyan Daily* du 29 novembre, plus de 18.000 familles – soit 76.000 personnes – ont déjà été relocalisées.

Les habitants du canton Liupi, une des terres agricoles les plus riches de la région, ont abondamment protesté et ont été forcés de signer des contrats de relocalisation qui les réinstallent sur des terres de pauvre qualité, affirment-ils. Le journal *China Business* a par exemple obtenu des documents montrant que le gouvernement provincial du Hubei a menacé le chef du canton Yun et le secrétaire local du parti communiste de licenciement si les habitants ne signaient pas les contrats de relocalisation.

Le docteur Wang Weiluo, un hydrologiste qui vit maintenant en Allemagne, a indiqué au site Internet Secret China que les déplacements de population, même s'ils sont moins importants que pour le projet de barrage des Trois Gorges, sont bien plus compliqués à mettre en œuvre. La plupart des habitants de la zone du réservoir Danjiangkou en sont ainsi à leur troisième relocalisation.

## Inquiétudes pour l'environnement

En plus des difficultés humaines, plusieurs études prédisent que le projet conduira à un désastre écologique, sans résoudre les problèmes de manque d'eau du nord. En 2001 déjà, trois hydrologistes de l'Université technologique de Xi'an et de l'Ecole Normale de Pékin ont publié un article scientifique prédisant que du fait des gigantesques changements de débit sur différents fleuves, la rivière Han, un des affluents du Yangtze, perdrait de son flux, conduisant à un développement massif de phyto-plancton. Les mesures récentes confirment leurs prédictions d'après le *China Weekly*.

Pour Wang Weiluo, le projet dans son ensemble répond plus à une volonté de dominer la nature coûte que coûte qu'à une stratégie bien pensée de gestion de l'eau. Les dommages du projet seront d'après lui pire encore que ceux du barrage des Trois Gorges, avec comme première victime la population de la province de Hubei. Le fait de couper plus de 600 cours d'eau sur le trajet des canaux sud-nord est d'après l'expert une absurdité totale dont les conséquences seront dramatiques à la fois pendant les périodes de sécheresse et d'inondations.

Tout cela sans qu'il soit le moins du monde garanti que la pénurie d'eau du nord soit résolue : « *La raison fondamentale du manque d'eau dans le nord de la Chine est que les ressources naturelles ont été détruites par les hommes. Ce n'est pas parce que la région manque naturellement d'eau* », explique le docteur Wang. « *Dévier l'eau vers le nord ne résoudra rien.* »

D'autres experts partagent son avis : « *L'efficacité réelle de la déviation de cours d'eau est très limitée* », indique le professeur Zou Yilin de l'Institut de géographie historique de l'Université Fudan. « De tels projets doivent suivre et s'appuyer sur le cours naturel, pas aller à l'opposé. »

**Sophia Fang et Gisela Sommer**

**ÉDITORIAL**

# NEUF COMMENTAIRES

**85.667.332** de Chinois ont démissionné du Parti après avoir lu les *Neuf commentaires sur le Parti Communiste.* Ce mouvement de démissions reste pour le peuple un moyen d'expression non violent, apolitique et sans précédent dans la société chinoise.
*La Grande Époque* publie un extrait traduit de cette série éditoriale chinoise dans chacun de ses numéros.

*Huitième commentaire*

Si le peuple chinois jouissait de la liberté d'expression et pouvait débattre ouvertement des mérites et des démérites du PCC, nous pouvons penser qu'il aurait vu depuis longtemps la nature perverse du PCC et se serait libéré lui-même de l'influence de cette secte perverse. Malheureusement, le peuple chinois a perdu sa liberté d'expression et de pensée un demi-siècle plus tôt avec l'avènement de la domination du PCC. Le but caché derrière la persécution des droitiers parmi les intellectuels en 1957 était de restreindre la liberté d'expression et de contrôler l'esprit de la population. Dans une société manquant tellement de libertés fondamentales, la plupart des jeunes qui, durant la Révolution culturelle, ont étudié de tout leur cœur Marx et Engels, ont ironiquement été étiquetés comme une « clique anti-Parti » et ont été ensuite persécutés. Discuter de ce que le PCC a fait de juste et de faux est simplement hors de question.

Peu de Chinois oseraient même penser traiter le PCC de secte perverse. Pourtant, cela dit, ceux qui ont vécu en Chine n'auront pas de peine à trouver des preuves sérieuses confirmant cette argumentation à partir de leurs propres expériences et de celles de leurs amis et de leurs familles.

Le peuple chinois a non seulement été privé de liberté de pensée, mais a aussi été endoctriné avec les enseignements et la culture du Parti. Ainsi, les gens n'ont pu entendre que des éloges du Parti, et leur esprit s'est appauvri au point de n'avoir pas d'autre pensée que celle de renforcer le PCC. Prenez par exemple le massacre de la place de Tiananmen. Lorsque les coups de feux ont été tirés le 4 juin 1989, beaucoup de gens ont couru instinctivement pour se cacher dans les buissons. Quelques instants plus tard, ils sont bravement sortis, malgré les risques, en chantant ensemble l'Internationale. Ces Chinois étaient vraiment courageux, innocents et respectables, mais pourquoi chantaient-ils l'Internationale, l'hymne communiste lorsqu'ils furent confrontés à la tuerie communiste ? La raison est simple. Eduqués dans la culture du Parti, tout ce que ces pauvres gens connaissaient était le communisme. Ceux de la place Tiananmen ne connaissaient que l'Internationale et quelques autres chants à la louange du Parti communiste.

## 3. Comment s'en sortir ?

Le PCC s'est avancé vers sa ruine totale. Malheureusement, avant sa disparition, il essaie toujours de lier son destin à celui de la nation chinoise.

Le PCC, moribond, s'affaiblit visiblement et son contrôle sur l'esprit des gens se relâche. Avec l'avancée des télécommunications et d'Internet, le PCC éprouve de la difficulté à contrôler l'information et à réprimer l'expression. Alors que les fonctionnaires corrompus pillent et oppriment de plus en plus le peuple, le public commence à perdre ses illusions sur le PCC et beaucoup parmi eux ont commencé à pratiquer la désobéissance civile. Le PCC n'a pas seulement échoué dans son objectif de renforcer le contrôle idéologique dans sa persécution du Falun Gong mais il s'est aussi affaibli en révélant sa cruauté absolue. Ce moment opportun a incité les gens à reconsidérer le PCC, pavant le chemin à la nation chinoise pour qu'elle se libère elle-même de l'asservissement idéologique et rompe complètement avec le contrôle du spectre du communisme pervers. Ayant vécu sous la domination perverse du PCC pendant plus de 50 ans, le peuple chinois n'a pas besoin d'une révolution violente, mais plutôt de la rédemption de son âme. Cela peut être atteint en s'aidant soi-même, et le premier pas dans ce but est de devenir conscient de la nature perverse du PCC.

Le jour viendra où les gens pourront se défaire des organisations du Parti rattachées à l'appareil d'Etat, ce qui permettra au système social de fonctionner indépendamment, soutenu par les forces essentielles de la société. Avec la disparition de l'organisation dictatoriale du Parti, l'efficacité du gouvernement s'améliorera et se renforcera. Et ce jour est tout proche. En réalité, déjà dans les années 1980, les réformateurs du Parti préconisaient l'idée d'une « séparation du Parti et du gouvernement » dans une tentative d'exclure le Parti du gouvernement. Les efforts de réforme provenant de l'intérieur du PCC se sont avérés insuffisants et infructueux parce que l'idéologie de la « domination absolue du Parti » n'a pas été totalement rejetée.

La culture du Parti est l'environnement nécessaire à la survie de la secte perverse communiste. Supprimer l'emprise du PCC sur l'esprit des gens sera peut-être encore plus difficile que de se débarrasser de sa mainmise sur les administrations de l'Etat, mais un tel nettoyage est le seul moyen pour vraiment déraciner la perversité communiste. Cela ne peut être réalisé que par les efforts du peuple chinois lui-même. Avec un esprit droit et la nature humaine retournée à son état originel, le peuple regagnera sa moralité et réussira sa transition vers une société non communiste décente. Le remède contre cette possession démoniaque est de reconnaître la nature du spectre pervers lui-même et sa nuisance, de l'éradiquer de l'esprit des gens, de s'en débarrasser de façon à ce qu'il n'ait plus d'endroit où se cacher. Le Parti communiste insiste sur le contrôle idéologique puisqu'il n'est rien d'autre qu'une idéologie. Cette idéologie se dissipera lorsque tous les Chinois rejetteront le mensonge communiste de leur esprit, lorsqu'ils éliminent activement la culture du Parti et qu'ils rejetteront l'influence de la secte communiste de leur façon de penser et de leur vie. Comme les gens s'apporteront à eux-mêmes le salut, le PCC se désintègrera.

Les nations dominées par les communistes sont associées à la pauvreté, au totalitarisme et à la persécution. Il ne reste que très peu de nations de ce type dont la Chine, le Vietnam, la Corée du Nord et Cuba. Leurs jours sont comptés.

Avec la sagesse du peuple chinois, et inspirée par son histoire glorieuse, une Chine libérée de la possession perverse du communisme sera une nation prometteuse.

## Conclusion

Le PCC ne croit plus au communisme. Son âme est morte, mais son ombre demeure. Il n'a hérité que de la « peau » du communisme, mais il manifeste encore la nature d'une secte perverse : l'arrogance, la suffisance, l'égoïsme et la complaisance envers un pouvoir de détruire arbitraire. Le PCC a hérité du communisme la négation de la loi du ciel et son refus de la nature humaine reste inchangé.

Aujourd'hui, le PCC continue de gouverner la Chine avec les méthodes de lutte maîtrisées au fil des années, en utilisant son réseau très serré d'organisations, couplé à la domination de la « possession du Parti » ainsi qu'une propagande perverse qui fonctionne comme une religion d'Etat. Les six caractéristiques du Parti communiste mises en évidence ci-dessus inscrivent clairement le PCC d'aujourd'hui dans la définition d'une « secte perverse » ; il ne fait pas de bien, seulement du mal.

Comme elle approche de la fin, cette secte communiste accélère le pas vers la corruption et la dégénérescence. Ce qui est le plus inquiétant est qu'elle fait avec obstination ce qu'elle peut pour entraîner avec elle la nation chinoise dans l'abysse de la corruption et de la dégénérescence.

Les Chinois doivent se prendre en main ; ils doivent réfléchir, et ils doivent se débarrasser du PCC.

Pour en savoir plus :
*Les neuf commentaires* sur *www.lagrandeepoque.com*

**- 0,8 %**

C'est la baisse de la production manufacturière en volume en octobre, selon les chiffres publiés par l'Insee. Le recul de la production a été particulièrement marqué dans la cokéfaction et le raffinage (- 56,5 %), lié aux mouvements sociaux contre la réforme des retraites, qui ont entraîné le blocage des raffineries de pétrole en France. Sur les trois derniers mois la production est en progression de + 0,6 % par rapport aux trois mois précédents et de + 4,7 % par rapport aux trois mois de l'an passé. Cette reprise à moyen terme est toutefois à relativiser compte tenu du niveau d'activité très bas en 2009.

# L'impact négatif du Grenelle de l'Environnement sur l'économie après 2020

## Le Grenelle de l'Environnement survivra-t-il encore longtemps à la crise ?

Lors de l'adoption des lois Grenelle I et II par les députés, il n'y a pourtant pas si longtemps, une étude réalisée en 2009 par le Boston Consulting Group prévoyait la création de 600.000 emplois, et l'ancien ministre d'Etat Jean-Louis Borloo parlait d'un puissant stimulant pour l'économie et la croissance française, mais un rapport publié ce 8 décembre 2010 par six économistes de la Direction du Trésor sème maintenant le doute.

### Un gain de croissance jusqu'en 2020 seulement

L'étude de la Direction du Trésor évalue « *l'impact macro-économique des investissements mis en œuvre dans le cadre du Grenelle de l'environnement, dans les domaines des transports, du bâtiment et des énergies renouvelables* », selon quatre scénarios liés essentiellement à l'évolution des prix du pétrole, et conclut pour la prochaine décennie à un gain de PIB de 0 ,4 % à 0,8 % par rapport au scénario de référence. Les investissements qui en résultent, et qui devraient être essentiellement supportés par les entreprises, les administrations publiques et les ménages, sont évalués à environ 450 milliards d'euros sur la période 2010-2020. Ils généreront un surcroît d'activité croissant de 0,4 % à 0,5 % la première année jusqu'à un maximum de 1,6 % à 1,9 % en 2014, et se traduiront au maximum par 250.000 emplois supplémentaires d'ici à 2020, contredisant ainsi l'étude du Boston Consulting Group. Puis, après 2020, la Direction du Trésor conclut à un « *net ralentissement puis à l'arrêt des investissements* », en particulier à cause de « *la hausse des prix et des prélèvements obligatoires nécessaires au financement des investissements* », avec des impacts négatifs sur le PIB et l'emploi à partir de 2021.

Eric Feferberg/AFP/Getty Images

*Pour la nouvelle ministre de l'Écologie Nathalie Kosciuszko-Morizet, le Grenelle de l'Environnement « n'est pas seulement un programme d'investissement mais aussi de transformation de l'économie et de la société ».*

Sébastien Bozon/AFP/Getty Images

*Les panneaux solaires photovoltaïques sur le toit du parking de l'usine Peugeot Citroën à Sochaux-Montbéliard.*

### Le BTP français bien placé dans la compétition internationale

Ces sombres perspectives ne semblent heureusement pas partagées par les champions français du Bâtiment et des Travaux Publics. En effet, le secteur de l'immobilier est responsable de 40 % des consommations d'énergie et de 25 % des émissions de gaz à effet de serre, et les grands groupes français comme Vinci, Bouygues, Eiffage, Lafarge, Saint Gobain ou Schneider Electric se préparent activement au *green business* en investissant massivement dans les technologies vertes, comme les matériaux à changement de phase, le stockage d'énergie, les bétons isolants, ou les *smart-grids.* Les marchés de la rénovation du parc immobilier privé et public, des nouveaux matériaux « verts » et des réseaux électriques, s'avèrent d'autant plus prometteurs que la production de logements sociaux, tombée à 120.000 seulement en 2009, est à son plus bas niveau, et que les gros promoteurs immobiliers comme Bouygues Immobilier, Nexity ou Kaufman & Broad n'investissent plus que dans des projets à basse consommation (BBC), conformes aux orientation du Grenelle de l'Environnement. Par ailleurs, les produits et le savoir faire français dans ce secteur sont bien appréciés à l'exportation ce qui, une fois n'est pas coutume, place les entreprises françaises en bonne position dans la compétition internationale.

### Vive réaction de la ministre de l'Écologie

L'étude de la Direction du Trésor n'engage paraît-il « *que ses auteurs* » et non leur employeur. Cependant, sa publication à un moment où la réduction du déficit du budget de l'État est devenue une priorité absolue, et où le gouvernement vient de décider pour la troisième fois en un an une baisse des tarifs de l'électricité photovoltaïque, laisse penser à un revirement complet de stratégie dans le domaine de l'environnement. Depuis le sommet de Cancun, où elle participe aux difficiles négociations sur la lutte contre le réchauffement climatique, la nouvelle ministre de l'Écologie Nathalie Kosciuszko-Morizet a rapidement réagi en dénonçant « *le regard très insuffisant et très tronqué sur ce qu'est le Grenelle de l'Environnement* », et en rappelant que cette loi « *n'est pas seulement un programme d'investissement mais aussi de transformation de l'économie et de la société* ». En 2020, selon la ministre, « *l'économie mondiale aura fortement changé et c'est le Grenelle de l'environnement qui nous permettra d'avoir, à cette échéance-là encore, des avantages compétitifs* » sur les marchés mondiaux. Est-il encore nécessaire de rappeler que, selon le rapport publié en 2006 par l'ancien vice-président de la Banque Mondiale Nicholas Stern, plutôt nous commencerons à baisser nos émissions de gaz à effet de serre, c'est-à-dire à décarbonner nos économies, moins cela nous coûtera cher à l'avenir ?

La croissance économique française et sa compétitivité internationale sont trop fragiles pour être sacrifiées à des urgences électorales et des raisonnements économiques à court vue.

**Charles Callewaert**

# Le Parlement devrait voter le budget de l'UE pour 2011

Le budget 2011, présenté par la commission des budgets à l'Assemblée plénière, comprend un financement accru pour toutes les priorités définies par le Parlement, y compris les jeunes, l'innovation, le processus de paix au Moyen-Orient et la Palestine, la formation tout au long de la vie, le programme de recherche « Personnes » et le programme pour l'entreprenariat et l'innovation.

En ce qui concerne les chiffres globaux, les députés devraient adopter les niveaux proposés dans le projet de budget de la Commission du 26 novembre : 141, 8 milliards d'euros en crédits d'engagement et 126, 5 milliards d'euros en crédits de paiement. Le Parlement a toujours attaché davantage d'importance au niveau des engagements car ces crédits déterminent les dépenses futures.

En outre, il existe un accord entre le Conseil, le Parlement et la Commission, selon lequel les fonds supplémentaires nécessaires pour satisfaire aux obligations légales de l'UE donneront lieu à des budgets rectificatifs au cours de 2011, étant donné que le budget de l'UE ne peut, légalement, être en déficit.

Le président du PE, Jerzy Buzek, a commenté : « *Le Parlement européen, en période d'austérité, a fait preuve de responsabilité et a accepté un budget modeste. En même temps, le PE a obtenu des engagements importants de la part du Conseil et de la Commission, qui contribueront à mettre en place des budgets de l'UE plus efficaces à l'avenir. Les citoyens européens veulent que nous travaillions de manière cohérente et responsable au financement futur de l'UE (…)* ».

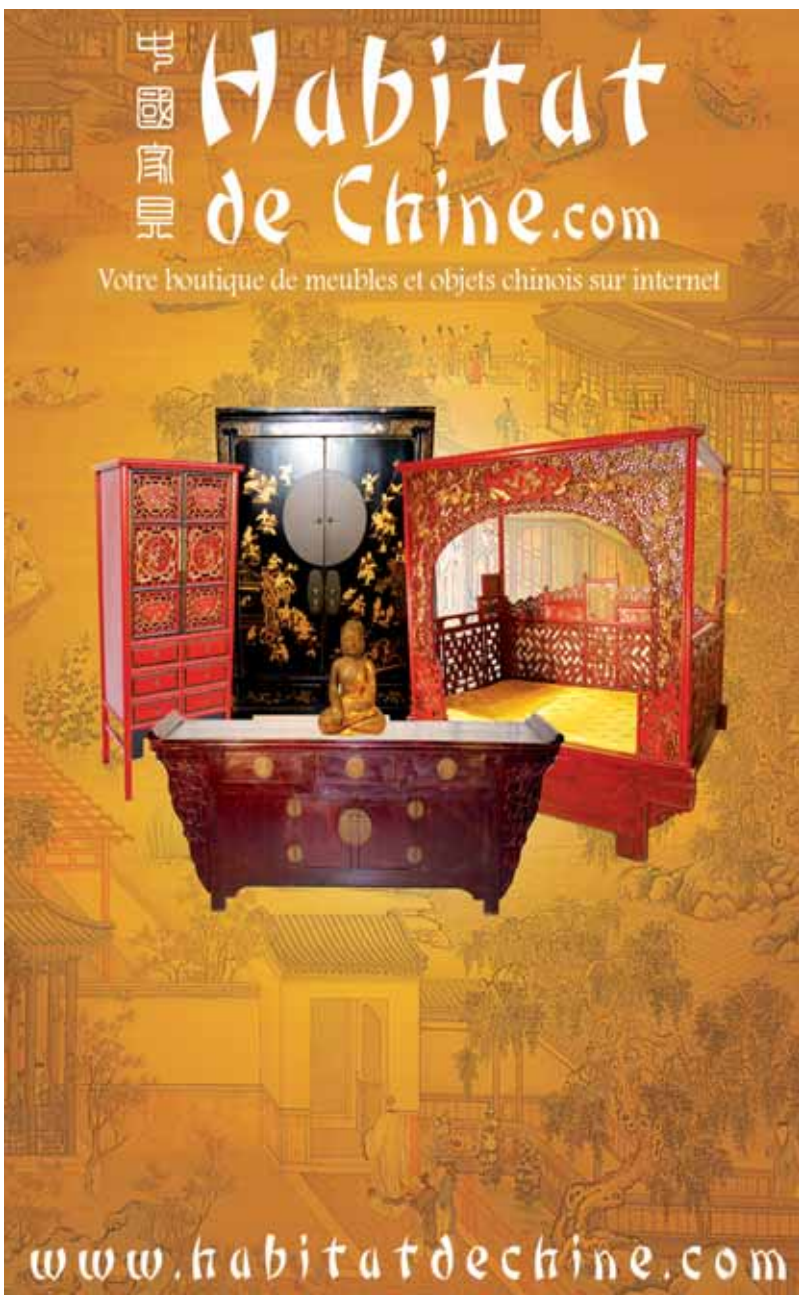
Mis à part le budget 2011, le Parlement avait un certain nombre de revendications politiques liées à la mise en œuvre des dispositions budgétaires du Traité de Lisbonne. Le Parlement a défini sept revendications politiques dans une résolution sur le budget adoptée lors de la session plénière d'octobre à Strasbourg. Les principales revendications concernent l'implication du Parlement dans les négociations sur le prochain budget à long terme et dans un nouveau système de ressources propres. Sur les ressources propres, la Commission européenne présentera une proposition formelle avant la fin de juin 2011. (…)

Le Parlement a également obtenu qu'il y ait à l'avenir des évaluations systématiques de la valeur ajoutée européenne des nouvelles législations et de leur financement, un rapport sur le coût de la « non-Europe », ainsi qu'une évaluation des avantages des synergies entre les budgets de l'UE et les budgets nationaux. De cette manière, le Parlement a voulu s'assurer que les contribuables de l'UE obtiennent le meilleur résultat pour leur argent.

Gérard Cerles/AFP/Getty Images

En outre, un compromis a été trouvé en ce qui concerne les nouvelles priorités découlant du traité de Lisbonne pour lesquelles aucune disposition n'a encore été prise dans le budget. La Commission européenne s'est engagée à examiner comment ces nouveaux domaines prioritaires pourraient encore être favorisés dans les budgets de 2012 et 2013.

*www.europarl.europa.eu*



## Fonds de commerce

### 75 - Paris

**Paris 1er.** Bar/tabac/brasserie, emplacement exceptionnel n° 1, 64 couverts, bail 2010, loyer mensuel 4.015 euros, sans travaux. Avec appartement 3 pièces 45 m², cuisine aux normes. Prix du fonds 1.399.500 FAI. Tél 06 17 74 92 92

**Paris 3e, Marais.** Très beau SPA/Institut de beauté. Clientèles fidèles et touristiques. Emplacement 1er ordre sur 200 m². Loyer 2.000 euros. Chiffre d'affaires annuel 800.000 euros TTC. Prix cession 420.000 euros à débattre. Parfait état. Existe depuis 2005. Tél : 06.17.45.92.77

**Paris 4e,** à céder boutique, bel emplacement dans zone touristique et piétonne, proche Centre Pompidou. 30 m² + sous-sol accessible par escalier intérieur 30 m². Hauteur sous plafond 3 m. Bail neuf 3/6/9. Tous commerces sauf nuisances. Loyer 3.000 euros hors charges. Cession 170.000 euros. Tél : 06 66 90 05 55 sauf mardi et mercredi ou lg.desaintfiacre@gmail.com.

**Paris 5e.** Vends fonds commerce tabac loto presse RATP. Belle affaire, quartier agréable. Affaire à développer, CA 2008 980.000 euros, CA 2009 1100.000 euros, CA janv- avril 2010 : 406.000 euros. En progression. Magasin + appartement. Loyer intéressant 7.100 euros annuel. Bail jusqu'en 2014. Tel : 06.89.09.16.88

**Paris 9e.** Fonds de commerce restaurant à vendre. 5 rue de La Tour d'Auvergne. Quartier porteur, bail neuf, salle 70 m² neuve, cuisine 25 m² spacieuse et équipée, sous-sol 50 m² plein pied. 170 K€ à débattre. Tél : 01.42.80.03.44

**Paris 9e.** A vendre restaurant (spécialités asiatiques, mentionné dans les guides), 33 ans d'ancienneté. Départ cause retraite. Très bien placé, gros passage, situé entre le métro Notre Dame de Lorette et Cadet. Surface de 42 m² + grande cave + 30 places assises. Loyer 1.800 euros + charges. Prix 110.000 euros. Bail neuf. Tél : 01.42.85.89.31 ou 01.48.78.11.14

**Paris 10e.** Vends restaurant. Plus de 60 couverts. Avec extraction. Superficie 150 m² (RDC 135 m² + réserve 15 m²). Terrasse 6 mètres. Bon emplacement, métro Goncourt/Belleville. Refait à neuf. Bail tous commerces. Loyer 2.400 euros HT/mois. Prix 280.000 euros. Tél : 06 19 20 88 59.

**Paris 11e.** Rue Oberkampf, bar d'environ 50 m² + SS. Loyer 1.800 euros. Prix 230.000 euros. Agence FACTORIM. Tél : 06.66.66.10.00

**Paris 11e.** Bar Tabac. 150 m², Bail 2005, Loyer 2.775 euros CC. Commisions 101K€ Tabac. CA Total 457 K€. Prix 880.000 €. FAI Agence Factorim. Tél : 06.66.66.10.00

**Paris 12e.** Faubourg St Antoine. Fonds restaurant. Loyer 1.700 CC. Prix 230.000 euros. Agence FACTORIM. Tél : 06.66.66.10.00

**Paris 12e.** A vendre fonds de commerce restaurant italien pizzeria, cause double emplois, licence IV. 56 places, terrasse + cave voûtée, belle affaire, entièrement rénovée et agencée en 2003, aux normes. Loyer : 2.800 euros charges et eau comprises. Secteur Gare de Lyon. Prix : 320.000 euros à débattre. Agences s'abstenir. Tél : 06.14.98.92.19

**Paris 13e.** Urgent cause santé vends fonds presse librairie papeterie loto cadeaux carterie. 55m² + grande cave + réserve. Coin cuisine. Informatisé normes NMPP. Emplacement de premier ordre. Quartier Jeanne d'Arc. Commerces, Poste, écoles, marché, église, transports. Bon potentiel de croissance. Faible loyer 400 €/mois. Bail neuf. Formation assurée. Prix 50.000 € + stock. Tél : 06 87 80 98 17 ou 01 45 49 18 90.

**Paris 14e.** Vends de commerce. Cave à vins. 4 rue Poirier de Narcay. 62 m² + 3 caves. Loyer 3.260 euros + 300 euros charges par trimestre. Activité que caviste et épicerie fine. Prix 60.000 euros. Plus stock. Tél : 01.45.39.69.94

**Paris 14e.** Bar brasserie licence IV. 44 places + 20 en terrasse. Loyer mensuel 1.000 euros charges comprises. Très bon emplacement sur boulevard entièrement refait à neuf fin 2006. Terrasse couverte et chauffée. 90 couverts/jour. À côté de l'Hôtel Marriott de 850 chambres. Idéal resto asiatique. Prix 430.000 euros. Tél : 06 22 82 38 84.

**Paris 15e.** Fonds bar (licence IV). Restaurant idéal shushi, 110 m², loyer 1.400 euros cc. Prix 380.000 euros. FAI. Agence Factorim. Tél : 06 66 66 10 00

**Paris 15e.** Fonds Civette (tabac/jeux/presse). Loyer 500 euros cc. Prix 189.000 euros. FAI. Agence Factorim. Tél : 06 66 66 10 00

**Paris 17e.** Atelier de retouches, très belle clientèle, bonne rentabilité, sans travaux, loyer mensuel 500 euros. Prix du fonds : 89 568 euros FAI. Tél 06 17 74 92 92

**Paris 17e.** Cession d'activité cause départ en retraite. Boutique d'accessoires de mode maroquinerie vêtements bijoux décoration maison etc. Bien placé, rue Pierre Demours. Proche marché. Bon chiffre d'affaires. Surface 60 m² + cave 30 m² accès direct par la boutique. WC, lavabo, rideau métallique, vitrine 3,5 m. Loyer : 800 euros charges comprises. Bail reste 7 ans. Cession 150.000 euros. Tél : 06.08.57. 81.64.

**Paris 18e.** Vends salon de coiffure 86 m². 10 coiffages. 4 bacs. Bon agencement. Clientèle bureaux et résidentielle. Situé sur grand boulevard. Possibilité autres commerces sauf nuisances. Prix : 126.000 euros. Tél : 06 14 53 39 85.

**Paris 18e.** Proche de la mairie, vends pressing traditionnel de haute qualité. Emplacement premier ordre. Très bonne clientèle. Grande rue très commerçante. Bail 3/6/9 avec autorisation de faire restauration. CA 210.000 euros. Loyer 1.230 euros HT. Surface 75 m², façade 7 m. Tél 06 60 90 00 12.

**Paris 18e.** Vends fonds de commerce. Institut de beauté proche du Sacré Cœur et marché Saint Pierre. Surface rez-de-chaussée 50 m². Accueil douche, cuisine, sauna, WC et au 1er étage 2 cabines de soin. Loyer 960 euros. Tél : 06.38.67.00.82 ou 06.70.15.05.08.

**Paris 18e.** Vends murs restaurant équipé 20 couverts 25 m² + magasin d'alimentation 25 m² + sous-sol aménagé avec douche WC lavabo. Coin cuisine petite pièce 20 m². Possibilité réunir les deux magasins. Prix 335.000 euros. Tel 01.42.52.62.56 (12h-24h) sauf dimanche.

**Paris 18e.** Paris.Puces de Clignancourt. Fonds de commerce restaurant de 110 m² plus 100 m² de sous-sol. Total 270.000 euros. FAI Agence Factorim. Tél : 06 66 66 10 00

**Paris 19e.** Vends pressing. Local 110 mé. Machines à sec et acqua conformes à l'arrêté type 23455. Loyer mensuel 1.700 euros HT. Bail 09/2005. CA en progression. Possibilité formation et petit crédit. Prix 250.000 euros. Tél : 01.42.08.81.26. Port : 06.76.27.20.19.

**Paris 20e.** Bar tabac presse Rapido loto PMU RATP papeterie. 80 m². Magasin sécurisé. Unique tabac dans le quartier. Progression constante du CA. Loyer charges comprises 370 euros/mois. Vente cause départ à l'étranger. Prix 265.000 euros. Tél : 06 22 49 93 63.

### 91 - Essonne

**91.** Fonds de commerce à vendre. 29 m² + cave 7 m². Centre ville. Onglerie. Bail 3/6/9. Loyer 1.148 euros TCC. Prix : 135.000 euros. Tél 06.11.84.29.68

**91560 Crosne.** À vendre fonds de commerce bar tabac restaurant. Licence IV. Surface 120 m² en 2 salles séparées : salle restauration 60 m² (70 couverts) + bar (60 m²). Cave 50 m². Rénové récemment. Aux normes. Bien situé face à grand hôpital et clinique. À 5 min de la gare de Villeneuve-Saint-Georges et à 10 min de la gare de Montgeron. Bail 3/6/9 tous commerces. Prix : 230.000 euros. Loyer : 1.700 euros HT. Tél : 06 29 19 02 08

**91700 Sainte-Geneviève-des-Bois,** vend fonds de commerce prêt-à-porter de luxe féminin. Glanaïs, 197, av. Gabriel Péri. Rue commerçante. Prix 62.000 euros. Tél : 01.60.15.12.97 / 06.23.05.27.46.

### 92 - Hauts-de-Seine

**92240 Malakoff.** A vendre fonds de commerce avec 2 salles dont une 55 couverts et l'autre 35 couverts. Beaucoup de bureaux. Proche métro. Prix 165.000 euros. Tél : 06.49.43.11.21 ou 06.50.20.17.93

**92240 Malakoff** limite Paris. Cause départ retraite 27 ans activité vend bar restaurant 42 places proche mairie bureaux et marché (3 fois par semaine). Bail récent 1.400 euros/mois avec appartement 4 pièces sdb, 2 caves, 1 grande, 1 avec cuisine, terrasse fumeurs. Tél 01.42.53.24.68. Prix 200.000 euros.

Vous cherchez un bar, un bar tabac, un restaurant ? Contactez-nous pour nous donner vos critères de recherche. Agence FACTORIM spécialiste du CHR. Tél : 06.66.66.10.00

**92100 Boulogne Billancourt**. Laverie libre service, 98 rue Balard. A proximité de la place Balard. Bail 3/6/9 (renouvelable fin juin 2012). Loyer mensuel 1.500 euros charges comprises. 1 centrale de paiement, 6 machines de 7 kg, 2 machines de 16 kg, 3 séchoirs électriques, 1 distributeur de lessive, 5 ballons d'eau chaude 3 x 600 litres, 1 compteur électronique tarif jaune. Prix 45.000 euros. Tél 06.17.40.30.33 (répondeur) ou email: paul.marie2@wanadoo.fr

**92150 Suresnes**. Cause retraite vends fonds de commerce café restaurant 55 places. Bail neuf loyer mensuel 1.200 euros. Quartier d'avenir sans concurrence directe (entre mairie et tram T2 Belvedère). Prix: 190.000 euros. Tél : 06.80.23.86.28

**92300,** très beau restaurant cuisine française, sans travaux, loyer mensuel 2.650 euros. Bail renouvelé 2010. 80 couverts + terrasse. Cuisine aux normes, belle clientèle, bonne rentabilité, prix du fonds : 442.250 FAI. Tél 06 17 74 92 92

**92500 Rueil.** Etablissement situé plein centre. Axe très passant. 170 m² aux normes. 1 mas, 4 tables à repasser TAD, 1 convoyeur, 2 systèmes informatique, 2 malave, 2 sèchoirs. Loyer 4.138 HT hors charges. CA 310.000 euros. Bénéfice 50.000 euros. Prix 330.000 euros. Tél : 06.16.74.64.05 ou alexandre_girbal@hotmail.fr

**92700 Colombes.** A vendre fonds de commerce. Bien situé à côté de la gare de Colombes. Actuellement restaurant pizzeria. Licence IV. 2 sales: RDC 50 couverts, ouvert sur jardin + sous-sol 50 couverts, bien aménagé (fête, mariage…) + cuisine équipé neuve. Surface total 130 m². Loyer 1.500 euros/mois/TTC. Bail reste 6ans1/2. Possibilité tout commerce. Prix : 120.000 euros. Tél : 06.63.76.40.89

### 93 - Seine-Saint-Denis

**93 Aubervilliers.** À vendre murs dans immeuble en copropriété 70 m² + 70 m² sous-sol. Accès direct à 500 m porte de la Villette. Métro ligne 7. Div possibilités aménagement : appart loft bureaux boutique supérette. Hauteur 3m50. Rideau métallique. Chauffage central gaz. Local lumineux. Vitrine. Prix 210.000 euros. Tél : 06 07 36 09 85.

**93,** Centre commercial. Fonds bar (licence IV). Restaurant idéal shushi 150 m², loyer 5.400 CC. Prix 590.000 euros. FAI Agence Factorim. Tél : 06 66 66 10 00

**93 Seine Saint Denis.** Bar Tabac Hôtel 9 chambres (au mois) + appartement + terrasse. Com tabac 101 K€, Hôtel 43 K€ + Bar 73 K€. Bail neuf 4.000 €/mois. Prix 850.000 €. FAI Agence Factorim. Tél : 06.66.66.10.00

**93230 Romainville.** En affaire : cause départ dans le midi. Vends fonds de commerce restaurant licence V. Avenue principale métro église de Pantin. Superficie totale 265 m². RDC 2 salles / 120 couverts au total : salle avant 45 couverts et salle de réception arrière 75 couverts avec estrade + piste de danse. A l'étage : appartement type F3 (90 m²) + cave de 45 m². Travaux remise à neuf réalisés en juin 2008 et matériel de cuisine neuf. Loyer : 1.870 euros/mois TTC. Prix : 145.000 euros. 06.11.81.48.82. Edna.ktorza@hotmail.fr

**93340 Raincy.** Bar tabac avec terrasse. Commissions tabac 161.000 euros. Loyer 2.500 euros. Prix 550.000 euros. Agence FACTORIM. Tél : 06.66.66.10.00

**93500 Pantin.** Bien situé, avenue Jean Lolive. Cause départ retraite. Bail à céder 3/6/9. Possibilité tous commerces sauf restauration. 53 m² RDC + sous-sol 50 m² + 11 mètres vitrine. Loyer 1.700 euros/mois TTC. Prix négociable. Tél : 06.62.98.10.06 ou 06.36.95.38.59

### 94 - Val-de-Marne

**94100 Saint-Maur-des-Fossés.** Vends fonds bar (licence IV). 40 places avec terrasse privée. Loyer 716 euros cc. Prix 185.000. Agence FACTORIM. Tél : 06.66.66.10.00

**94100 St-Maur-des-Fossés.** Adamville. Cession de droit au bail (sauf nuisances). Rare opportunité dans une des meilleures rues de St-Maur. Local 40 m² (climatisé). Loyer 1.219 euros/mois. Prix 158.000 euros (despécialisation comprise). Tél après 19 h au 06 16 41 38 97.

**94350 Villiers/Marne.** Vends fonds de commerce restaurant rapide de 50 m² proche gare. 24 places. Cuisine indépendante. Bail 3/6/9. Loyer 1.035 euros HT. Bon CA. Pas de travaux à prévoir. Pri 130.000 euros. Tél 06 84 47 46 29 après 15 h.

**94370 Sucy-en-Brie.** Bar tabac (avec travaux) dans zone habitation. Commission tabac 35.000 euros. Prix 190.000 euros. Agence FACTORIM. Tél : 06.66.66.10.00

**94500 Champigny-sur-Marne.** Presse loto RATP manèges situé dans galerie marchande. Commission 120.000 euros. EBE 70.000 euros. Loyer 1.330 euros TTC. Superficie 45 m² tout informatisé. Possibilité tabac sans concurrence. 1.000 à 1.500 clients jour. Prix de vente 210.000 euros. Cause retraite. Tél 06 11 85 76 17. Mail : cma.leroux1@orange.fr

**94,** Centre commercial. Fonds bar (licence IV). Restaurant idéal Shushi, 160 m², loyer 3.300 euros CC. Prix : 320.000 euros. AFI Agence Factorim. Tél : 06 66 66 10 00

**94400 Vitry-sur-Seine**. Fonds de commerce onglerie salon de coiffure à céder. Boutique 13 m², WC séparé. Petite vitrine. Pas de travaux à prévoir. Face à deux écoles et crèche. Accessible via RER C et bus 180. Loyer 615 euros TTC eau comprise. EDF 58 euros par mois. Bail 3-6-9 devant notaire. Prix 10.000 euros. À débattre. Tél 06 80 60 57 05.

**94400 Vitry-sur-Seine**. Magasin face centre commercial. Super emplacement. Bon CA. Refait à neuf avec clim réversible. Surface 500 m² + réserve 80 m². Bail neuf activité prêt-à-porter féminin, chaussures, accessoires, bazar. Loyer de 4.200 euros HT. Taxe foncière à la charge du bailleur. Prix 220.000 euros. Tél 06 69 49 77 80

### Province

**67360 Neuwiller-les-Saverne**, à 40 km de Strasbourg, en centre ville. Immeuble de caractère, dans cadre naturel préservé. Ancien hôtel restaurant de 600 m², sur 3 niveaux. Licence IV, disponible pour exploitation éventuelle du fonds. Restauration récente : toiture, double vitrage. Fermetures en aluminium bronze, gouttières en cuivre. Conviendrait aussi pour profession libérale, commerces divers, artisan, usage mixte (habitation). Prix : 268.000 euros. Tél : 06.85.91.22.88

13014 Marseille, vends maroquinerie bagages dans centre commercial Carrefour Le Merlan. Boutique 72 m². Galerie 60 magasins. Possibilité d'autre activité. Prix 89.000 euros TTC. Loyer 4.200 euros TTC /mois tout compris. Tél : 06.15.10.39.97 ou 04.91.33.22.99.

## Services

**92400 Courbevoie.** À vendre matériel professionnel d'occasion, bon état, idéal création d'un restaurant de 40 couverts. Visite sur place ou liste détaillée au 01 49 05 41 92

## Rencontres

Agence de rencontres Plein Soleil, la référence sur Paris des rencontres sérieuses mais modernes. Jeunes femmes de toutes origines et hommes européens de très bonne condition sociale (cadres, avocats, médecins, architectes, entrepreneurs, …). Tél : 01 47 55 06 69 (sur rendez-vous). Email : pleinsoleil6@wanadoo.fr www.agencepleinsoleil.com

PUBLICITÉ FRANCE

La Grande Époque
The Epoch Times 大紀元

# NOUVEAU REGARD

ÉDITION 190

WWW.LAGRANDEEPOQUE.COM | UN REGARD NOUVEAU SUR UN MONDE EN ÉVOLUTION | 16 – 31 DECEMBRE 2010 • BIMENSUEL

Diptendu Dutta/Getty Images

*Des villageois se frayent un chemin à travers les eaux. La montée des eaux est un des effets du réchauffement de la planète.*

# Cancun : 194 États représentés pour lutter contre le changement climatique

La conférence de l'ONU sur les changements climatiques qui s'est tenue à Cancun au Mexique s'est terminée le 11 décembre. Les 194 États représentés ont souhaité combler les divergences entre pays riches et pauvres pour éviter la répétition de l'échec du sommet de Copenhague. Un nouveau texte élaboré relate tous les compromis obtenus et les points problématiques qui ne parviennent à l'unanimité de tous les participants. Malgré les difficiles négociations, un point fort voit le jour : la création d'un fond vert pour aider les pays en développement à s'adapter au changement climatique. Cette proposition doit favoriser la protection des forêts tropicales et les partages des technologies propres comme le solaire ou l'éolien.

Au cours des différentes négociations, les experts du climat estimaient que l'accord de Copenhague pourrait, avec le recul, être adopté cette année. Car, l'objectif de l'accord était de limiter de deux degrés le réchauffement du climat de la planète, et n'imposait aucune réduction d'émission de gaz à effet de serre aux pays les plus pollueurs.

Pourquoi ne pas aller au-delà et s'engager sur les bases du protocole de Kyoto, celui-ci engageait les pays industrialisés à aller dans le sens de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, avec toutefois une restriction pour les États-Unis qui s'excluent toujours du processus de réduction. Ils signent cet accord mais ne le valident pas. Sans un consensus généralisé, les dossiers au cœur des tractations restent malheureusement bloqués. C'est surtout le cas pour le financement du fond « *Climat* » qui devrait aider les pays les plus pauvres à s'adapter aux conséquences du réchauffement et permettre de combattre la déforestation. Là encore, aucune vraie réponse sur la manière d'alimenter les fonds n'a été établie.

STRDEL/Getty Images

*Les femmes du Bangladesh se frayent un chemin à travers les eaux de crue à Dhakuria, un des effets du réchauffement climatique.*

## Un groupe consultatif pour préparer la conférence

Le groupe consultatif de l'ONU avait déjà préparé le rapport final, en prévision de la Conférence de Cancun. « *Les options de financement sont à la fois possibles et politiquement viables* », avait déclaré Ban Ki-moon, Secrétaire général de l'ONU. Il s'agirait « *d'attribuer chaque année, d'ici à 2020, 100 milliards de dollars à la lutte contre le changement climatique. C'est difficile mais possible* ». « *Il est nécessaire que tous les pays fassent preuve d'un engagement fort. Ces efforts associés à de nouveaux instruments basés sur la tarification du carbone ont été parmi les clés de la mobilisation des ressources financières* ». Ainsi, le fond vert international a été décidé *in extremis* sur le fil du rasoir, il sera placé sous l'égide de la Banque mondiale.

Cependant, des questions restent en suspens. Les participants n'ont pas répondu à la problématique du financement de ce fond climatique.

Ainsi, Jens Stoltenberg, co-président du groupe consultatif de l'ONU, avait assuré, en novembre 2010 : « *Sans un accord sur le financement, nous n'arriverons pas à une décision sur le climat* ». Et, Meles Zenawi, président du groupe consultatif de l'ONU avait aussi déclaré que « *les avancées dépendront de la volonté politique des dirigeants partout dans le monde, mais particulièrement dans les pays développés* ».

## Négociations cruciales pour l'avenir de la planète mais difficiles

Des nations comme le Japon, le Canada et la Russie refusent de signer la prolongation de Kyoto si des pays en voie de développement comme la Chine et l'Inde ne s'incluent pas dans la restriction des gaz à effet de serre. D'autres nations en développement comme la Bolivie demandent que les pays les plus riches montrent l'exemple et donnent des taux de réduction plus sérieux après 2013. Ainsi elles pourront elles-mêmes s'engager dans la voie souhaitée.

L'échec des discussions de Cancun s'exprime et entame la foi de la communauté internationale envers les Nations Unies devenues incapables de gérer les problèmes mondiaux du XXIe siècle. Les pouvoirs se déséquilibrent, les nations émergentes comme la Chine et l'Inde occupent une place de plus en plus importante.

Le Secrétaire Général déclare en désespoir de cause, lors de la réunion de Cancun que « *financer la lutte contre le changement climatique n'est pas une œuvre de charité. Bien sûr c'est important de prendre les bonnes décisions, au moins pour ceux qui sont responsables du phénomène du changement climatique* ».

Le chef de l'ONU a appelé les États à incorporer les recommandations du groupe consultatif dans leurs négociations. « *Il est crucial de trouver des financements adéquats pour soutenir les pays en développement et pour consolider la confiance entre les pays* », a-t-il insisté.

## Les États-Unis toujours dans l'impasse

Certains pays estiment que l'échec de Cancun serait l'échec de Barack Obama qui ne parvient pas à faire voter des lois incluant la réduction des émissions de gaz à effet de serre dans son pays. Tous les autres pays industrialisés s'étaient déjà engagés à réduire leurs émissions dans le cadre du protocole de Kyoto.

Avant l'ultime décision, le Premier ministre de l'île de Tuvalu, Enele Sosene Sopoaga, était très mécontent. L'île de Tuvalu est en grand danger de disparition et les États restent sur leurs positions. « *Nous ne pouvons pas nous permettre d'être les otages des revers politiques d'un pays développé* » car « *c'est une question de vie ou de mort pour Tuvalu* », déclare-t-il en parlant de l'augmentation du niveau des mers, l'une des conséquences du changement climatique.

En effet le GIEC, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, avait projeté que la montée du niveau des océans, provoquée par le réchauffement et la fonte des glaces, pourrait atteindre jusqu'à 59 centimètres d'ici à 2100, submergeant une grande partie des rares terres des atolls coralliens du Pacifique.

En plus, des îles risquent d'être devenues, au fil du temps, inhabitables, en raison de la contamination saline affectant les réserves d'eau et ruinant les récoltes. Sans compter la multiplication des tempêtes tropicales liée au changement du climat.

**HÉLOÏSE ROC**

Martin Bernetti/Getty Images

*Des flamants roses dans les marais salants d'Uyuni en Bolivie. Les plats de sel d'Uyuni sont estimés contenir 10 milliards de tonnes de sel, un des plus grands minerais.*

# L'Azerbaïdjan abrite la plus ancienne mine de sel connue à ce jour

Des archéologues du CNRS viennent d'apporter la preuve que les gisements de sel de Duzdagi situés dans la vallée de l'Araxe, en Azerbaïdjan, étaient exploités dès la deuxième moitié du Ve millénaire avant notre ère. Il s'agit donc de la plus ancienne exploitation de sel gemme attestée à ce jour. Et, à la surprise des chercheurs, cette mine a connu une production de sel intensive au moins dès 3.500 avant notre ère. Menés avec le soutien de l'Académie des sciences d'Azerbaïdjan, ces travaux devraient permettre de mieux comprendre comment se sont organisées les premières civilisations complexes qui ont émergé entre -4.500 et -3.500 dans le Caucase. Ils sont publiés le 1er décembre 2010 dans la revue *TÜBA-AR*.

Nikishin Oleg/Getty Images

*Des travailleurs recueillent du sel alimentaire près de Bakou, en Azerbaïdjan.*

## Techniques d'exploitation du sel : le sel gemme et les marais salants

L'importance économique et symbolique du sel dans le monde antique et médiéval est bien connue. Des découvertes récentes montrent que le sel occupait aussi très certainement une place prépondérante dans les sociétés protohistoriques, c'est-à-dire antérieures à l'apparition de l'écriture. Comment obtient-on du sel ? Les deux techniques les plus répandues reposent sur l'extraction du sel gemme, c'est-à-dire un dépôt sédimentaire contenant une grosse concentration de sel comestible, et la récolte du sel solaire asséché dans les marais salants par exemple. Connaître les techniques d'exploitation anciennes des matières premières, comme le sel, l'obsidienne ou le cuivre, permet aux archéologues d'en déduire des informations essentielles sur les besoins et le niveau de complexité des sociétés du passé. Dans le Caucase, les premières traces d'exploitation intensive du sel gemme apparaissent précisément au moment où ces sociétés protohistoriques connaissent de profondes mutations à la fois économiques et technologiques, notamment en relation avec le développement de la première métallurgie du cuivre.

## La mine de sel de Duzdagi en activité au IIe millénaire avant notre ère

Pour comprendre ces interactions, Catherine Marro, chargée de recherche au CNRS, et son équipe explorent depuis une dizaine d'années le bassin de l'Araxe (Turquie, Iran, Azerbaïdjan). Les archéologues se sont notamment intéressés à la mine de sel Duzdagi située en Azerbaïdjan, plus précisément en bordure de l'ancienne route de la soie médiévale menant de Tabriz (au nord-ouest de l'Iran) à Constantinople. Jusqu'à présent les plus anciennes traces d'exploitation de ce gisement toujours en activité remontaient au IIe millénaire avant notre ère. Cette datation reposait sur la découverte fortuite, dans les années 70, d'une ancienne galerie effondrée contenant les ossements de quatre individus ensevelis avec leurs outils.

## Des vestiges datent de 4.500 avant notre ère

En 2008, une équipe franco-azerbaïdjanaise dirigée par Catherine Marro et son collègue Veli Bakhshaliyev a initié une prospection systématique de la mine de Duzdagi. Elle a alors recensé un grand nombre de vestiges (outils, céramiques...), dont les plus anciens datent de 4.500 avant notre ère. C'est la première fois que des restes de cette époque sont découverts en si grand nombre sur une mine de sel. Les chercheurs ont ainsi mis en évidence l'ancienneté de cette exploitation, qui remonte au moins à la deuxième moitié du Ve millénaire avant notre ère : Duzdagi est ainsi la plus ancienne exploitation de sel gemme connue à ce jour.

## Le sel n'était pas réservé à l'usage local de petites communautés

Autre fait remarquable, Duzdagi a connu une exploitation intensive dès le IVe millénaire avant notre ère, comme le suggère l'abondance des vestiges datés du Bronze Ancien. Des centaines de pics et de marteaux en pierre ont en effet été dénombrés à proximité d'entrées de galeries effondrées. La datation de ces vestiges est assurée par la présence récurrente aux alentours de tessons de céramique propres à la culture dite « *kuro-araxe* ». Leur distribution spatiale et chronologique a été analysée par un système d'information géographique, associant des photos satellites (Spot 5), des photographies prises au cerf-volant et l'enregistrement des artefacts par DGPS, sorte de GPS amélioré. Cette extraction intensive suggère que le sel de Duzdagi n'était pas réservé à l'usage local de petites communautés vivant en autarcie. Il était sans doute distribué, dans un cadre économique qui reste pour l'instant inconnu, vers des destinations plus lointaines. Enfin, il apparaît que ce sel n'était pas accessible à toutes les communautés de la vallée de l'Araxe. Son exploitation semble avoir été la prérogative de certains groupes dominants dès le Ve millénaire avant notre ère.

## Fouiller prochainement les galeries effondrées de ce gisement

Ces travaux suscitent beaucoup d'interrogations : à qui et à quoi était destiné le sel aux Ve et IVe millénaires avant notre ère ; comment étaient organisées les communautés qui exploitaient ces gisements ; quels étaient les liens politiques et économiques entre les différents sites régionaux (villages, ateliers, mines) etc. Pour trouver des éléments de réponses, les archéologues espèrent fouiller prochainement les galeries effondrées de ce gisement qui occupe plus de 6 km$^2$.

Les prospections réalisées sur ce site en 2008 et 2009 ont bénéficié notamment des financements du ministère français des Affaires étrangères et du CNRS, ainsi que du soutien du CNES à travers le programme ISIS. Elles ont été menées avec l'appui de l'Académie des sciences d'Azerbaïdjan.

*CNRS*

## Instant terrestre www.instanterrestre.com

# Religion d'État

Sur la rivière Kuching et dans la moiteur tropicale de l'île de Bornéo s'élève une jungle, la mangrove, où se dissimulent des Kampung* sur pilotis bouillonnant de vie. Ici, tous les enfants en âge d'étudier sont vêtus d'un tchador blanc pour les filles et d'une chemise blanche pour les garçons, comme pour arborer la couleur de la paix ! Passerelle du savoir, ces jeunes colombes avancent dans la foi sans en être l'objet. Bien que majoritaire à 96 %, l'islam sunnite en Malaisie pratique une liberté de culte garantie par la constitution, préservant ainsi l'autonomie et la diversité des ethnies qui y vivent. Une foi n'est tolérable que si elle est tolérante et la Malaisie en fait là une preuve magnifique.

*village

Texte et photo de Stéphane Cabaret

# Le Costa Rica, un paradis vert

Le Costa Rica est un pays qui mêle avec bonheur les paysages aussi divers que la jungle sombre et les volcans majestueux, le bleu lumineux du ciel et les épaisseurs humides des nuages, les versants cultivés et la plaine urbanisée. Même si le tourisme vert est devenu la principale source de revenu de ses habitants, la nature garde intacte sa liberté sauvage et ne se dévoile pas sur commande. Mais tout est possible pour celui qui prend le temps d'attendre.

Mahaux Photography

*Le volcan Arenal noyé de brume.*

Mahaux Photography

*En route pour le Canopy Tour.*

Ville basse, peu aérée, étendue entre les montagnes envahies par des plantations de café, San José ne séduit que ses habitants. Pourtant, le voyageur se laisse surprendre par le charme de la capitale quand il la découvre telle une mer chatoyante de lumières miroitantes, depuis la terrasse du restaurant « *Le Monastère* », perché sur les hauteurs de la colline d'Escazú, là où brillent dans la nuit les ailes illuminées d'une haute croix qui rappelle que jadis, les lieux étaient colonisés par des moines. Une superbe occasion pour interroger Vincent, belge expatrié et exploitant du site.

## Un goût de paradis

« *La côte Est, c'est un peu l'Amazonie costaricienne* ». Quelques heures de route suffisent pour passer de la fraîcheur des montagnes volcaniques de la cordillère centrale à la touffeur humide qui pèse sur la plaine caraïbe colonisée par d'immenses bananeraies. La route, encombrée par d'énormes camions chargés de bananes prêtes à l'exportation, débouche sur le vieux port de Limón, une ville bruyante, colorée et nonchalante, le seul centre commerçant de la côte. À partir d'ici, les routes qui filent vers le Nord ou vers le Sud ne méritent guère leur nom. Celle qui mène au parc de Manzanillo, à la pointe sud du pays, n'est qu'une piste cahoteuse, creusée de nids de poule impossibles à éviter. Côté terre, de hautes barrières grillagées abritent des jardins soigneusement entretenus autour de propriétés luxueuses et cachées. Côté mer, les flots viennent lécher des plages de sable noir envahies par des rideaux de cocotiers.

Cahuita, Puerto Viejo de Talamanca, Punta Uva, Manzanillo, autant de petits ports pittoresques et métissés, entre des indigènes locaux, une poignée de Jamaïcains et de nombreux Européens séduits, au point de s'y installer, par l'ambiance résolument cool des lieux. Tous servent le tourisme, en alignant des hôtels pittoresques, des bungalows de fortune, des gargotes à même la plage, des terrasses couvertes, des restaurants branchés et des baraques à souvenirs. Des sentiers noyés de végétation s'échappent vers la mer et débouchent souvent sur des plages de rêve, uniquement fréquentées par des nuées d'oiseaux qui piaillent de branche en branche dans les cocotiers qui s'inclinent vers l'eau. Un coin de paradis pour touristes paresseux.

« *Difficile toutefois d'échapper à une pluie tropicale* », précise Vincent. Peu importe, les averses sont toujours brèves et sous le couvert des feuillages denses sur lesquels s'écrasent les gouttes, c'est à peine si elles mouillent le voyageur qui, dans son hamac, se laisse volontiers bercer par la musicalité de l'eau qui s'écoule en douceur de feuille en fleur.

C'est là, le long de la rivière Sixaola qui marque la frontière avec le Panama que sont confinées, sur quelque 70.000 hectares, les dernières communautés indigènes du Costa Rica, les Bribri et les Cabecar. Une heure de pirogue sur le fleuve Yorquín, autant de marche à pied sur les sentiers de la réserve, entre les plantations de bananes, de café et de cacao, avant de déboucher enfin sur une place défrichée le long de l'eau. C'est là que les Bribri ont construit une auberge à l'intention des voyageurs intéressés par leur culture. Dressée sur pilotis et recouverte de feuillages de palmiers, elle s'ouvre aux quatre vents, véritable observatoire au cœur de la jungle. D'un côté se dispersent quelques tables rustiques, de l'autre, masqués par des paillottes, sont tendus des hamacs.

Arturo est fier de présenter sa coopérative d'agriculture bio naturellement respectueuse de l'environnement. Elle alimente en cacao et en bananes des entreprises aussi connues qu'Oxfam. Un repas, préparé par plusieurs femmes, est d'ailleurs servi sur des feuilles de bananiers : du poisson de la rivière, une plante indigène frite qui porte le joli nom de queue de singe pour sa forme recourbée à son extrémité, des cœurs de palmier et en dessert, des bananes trempées dans une onctueuse crème de cacao directement préparée devant nous. Un régal ! Les heures passées à découvrir la flore de la forêt ou à paresser au bord de la rivière laissent le souvenir d'une expérience unique, celle d'une rencontre exceptionnelle avec une communauté souriante et exemplaire, qui veille à préserver ses traditions tout en tâchant de s'accrocher intelligemment au marché mondial qui lui tend les bras.

## La jungle à livre ouvert

« *Les Costaricains sont persuadés qu'on ne peut pas vivre sans racines. Même s'ils vivent de la terre, il faut que tout se passe de manière harmonieuse* », confirme Vincent. C'est sans doute au nom de cette philosophie que le Costa Rica a fait de la protection de la nature son cheval de bataille. Depuis la création du ministère de l'Environnement en 1988, on estime que près de 30 % du territoire sont protégés. Le parc national du Tortuguero, au nord de Limón, en est un exemple. 50.000 hectares de forêts inondées, parcourues en tous sens par des rivières mais aussi par des canaux creusés jadis par les coupeurs d'arbres exotiques, abritent quelques lodges éparpillés sous les arbres. Le village de Tortuguero étire ses maisonnettes colorées sur une longue bande de sable, enserrée entre l'océan et le canal. C'est d'ici que partent les touristes vers les hôtels cachés dans la forêt.

Pas besoin de réveil matin, c'est le singe hurleur qui invite à la visite dans un cri rauque qui salue le lever du jour. Si on espère observer la faune locale, il faut partir tôt, quand la nuit se prend à roucouler, juste avant que l'aube ne balaie les ténèbres. La barque fend l'eau glauque du canal et s'enfonce dans un labyrinthe aquatique. On entre alors dans le secret de la forêt tropicale humide. Il faut se fier au regard de lynx du guide pour apprendre à décoder les messages de ce monde hermétique. Un basilic vert sur une feuille dentelée, des singes capucins jouant dans les branches, un papillon bleu, un héron s'envolant au ras de l'eau, un anhinga noir et blanc séchant ses ailes

Mahaux Photography

*Plage dorée, palmiers et ciel bleu, les vacances...*

dépliées, des cormorans bec au vent, un martin-pêcheur plongeant dans l'eau, un crocodile immobile tel un arbre mort… Tous profitent de l'humidité tenace de la forêt, avec son odeur mouillée et âcre que le soleil parvient à peine à atténuer.

La forêt recouvre près de la moitié du Costa Rica et même la vallée centrale, parsemée de volcans éteints ou encore actifs, est noyée dans une végétation exubérante. La chaleur constante et la pluviosité garantissent un recyclage permanent de toutes les formes de vie. Ici l'œil se heurte constamment au vert sombre des larges fougères. Le tronc des arbres est recouvert de mousses humides et de broméliacées qui sont autant de petits jardins suspendus. La lumière filtre difficilement au cœur de cette luxuriance végétale qui accueille une vie sauvage tellement dense qu'elle représente quelque 6 % de la biodiversité de la planète.

Pour mieux apprécier cette richesse, le pays a développé une attraction qui allie aventure et écologie : le canopy tour, sorte de promenade aérienne à 40 mètres de haut. Harnaché dans un baudrier suspendu à un câble qui relie les cimes de deux arbres, chacun s'envole d'une plate-forme à une autre, en se laissant glisser dans des galeries de verdure, au cœur de l'immensité de la forêt. Une

Mahaux Photography

*La préparation du chocolat chez les Bribri.*

expérience unique, entre branches et lianes, entre ciel et terre, à portée des singes capucins, des perroquets bavards et des toucans bariolés. Le Sky Trail qui permet de plonger face au volcan Arenal dont les éboulis de pierres sur ses flancs sont permanents, est sans aucun doute le clou de cette attraction, surtout au crépuscule, quand explosent dans la lumière du soir les coulées de lave incandescente, qui jaillissent comme de l'or fondu des entrailles du volcan. Grisés de verdure et de vitesse, les aventuriers des cimes se laissent alors envoûter par l'impression ineffable de se fondre totalement dans le décor de la forêt.

## Infos pratiques

**Informations :** À découvrir sur le site *visitecostarica.com*. Le Costa Rica est une destination sûre mais l'offre touristique y est extrêmement variée et de qualités diverses. Le *namuwokitravel.com* offre un service sérieux avec un indéniable rapport qualité-prix et distribue volontiers des conseils judicieux sur l'organisation d'un séjour.

**Y aller :** Outre les liaisons traditionnelles, ne pas oublier la possibilité de Jetair au départ de la plupart des grandes capitales *jetair.com*

**Se loger :** Par sa position centrale, San José est un excellent point de départ vers les excursions dans la vallée Centrale. À recommander l'hôtel Parque del Lago qui a choisi la double option d'une mise en valeur des traditions du pays et d'un service résolument respectueux de l'écologie *parquedellago.com*.

**Se restaurer :** D'emblée la cuisine costaricienne apparaît peu raffinée et peu variée. Toutefois les produits sont toujours frais même si leur préparation est généralement basique. Cependant certains restaurants mettent en valeur la gastronomie traditionnelle, comme chez Luigi, une table savoureuse à La Fortuna *luigishotel.com* ou encore au restaurant Iconos, attaché à l'hôtel Parque del Lago Hotel Vivo, et bien sûr chez Vincent Kempgens, *monastere-restaurant.com* où chaque soirée laisse un souvenir mémorable.

**Quand partir :** Il faut éviter notre été qui correspond à la saison des pluies. Par ailleurs, la période pascale paralyse entièrement le pays et est également à proscrire.

*Christiane Goor*

# Chocolat plaisir ou chocolat médicament

Chocolat désir, chocolat plaisir, mais qu'est-ce qui nous attire tant dans le chocolat ?

La petite histoire du chocolat remonte au temps des Aztèques qui prétendaient que les fruits du cacaoyer ne pouvaient être destinés qu'à la nourriture des dieux. Ils surent rapidement en tirer un breuvage très apprécié pour son côté gustatif et reconstituant.

Les Mayas, quant à eux, connaissaient les fèves du cacao depuis bien longtemps et les utilisaient comme monnaie d'échange, comme boisson et certainement comme nourriture car en écrasant soigneusement les graines, on obtient une purée épaisse et riche en matières grasses.

## Quels sont les effets du chocolat ?

Le chocolat est certes une source de magnésium (100 mg pour 100 g), mais c'est trois fois moins que les noix de cajou et les amandes, deux fois et demi moins que les haricots et les flocons d'avoine, à peine plus que le pain complet ou le poisson.

En revanche, c'est bien la teneur exceptionnelle du chocolat en antioxydants qui en fait un candidat sérieux. Les effets antioxydants, anti-inflammatoires et vasodilatateurs des flavonoïdes du chocolat ont été vérifiés à plusieurs reprises *in vitro*. Une étude américaine a trouvé que les flavonoïdes du chocolat font baisser la tension artérielle. Le transit intestinal se trouve amélioré du fait de sa teneur importante en fibres. Par contre, si l'on est sujet à la constipation, il est préférable de consommer du chocolat noir : il abaisse le taux de cholestérol global et augmente les lipoprotéines qui favorisent la montée du HDL (bon cholestérol) protecteur des artères.

Maggy Sanner/LGE

*Le chocolat noir est deux fois plus riche en antioxydants que le chocolat au lait.*

## Le chocolat noir meilleur que le blanc

Le chocolat est riche en vitamines A1, B1, C, D, E mais aussi en potassium, sodium, fer et fluor. Le chocolat noir est deux fois plus riche en antioxydants (750 mg/100 g) que le chocolat au lait. Il est moins calorique (480 kcal/100 g) et contient au moins 50 % de cacao. Le chocolat à croquer contient entre 35 et 50 % de cacao.

Le chocolat au lait contient 25 % de cacao, du beurre de cacao, du lait, du beurre et du sucre. Il est plus calorique (540 kcal/100 g). Une étude italienne publiée dans *Nature* a montré que les antioxydants du chocolat au lait sont très mal absorbés. En se liant aux flavonoïdes, les protéines du lait empêchent leur absorption.

## Antidépresseur et anti-stress ?

La composition du chocolat laisse apparaître la présence de substances tonifiantes, mais en quantité très faible. Ces substances auraient toutefois le pouvoir de diminuer les effets du stress. Il contient également des dérivés d'acides gras qui entraînent des effets euphorisants.

## Petite ombre au tableau

Le chocolat est régulièrement mis en cause dans l'apparition de calculs rénaux en raison de la présence d'acide oxalique. Deux études françaises ont montré que les amateurs de chocolat courent un risque de cancer mammaire et colorectal plus élevé. Une étude canadienne a mis en cause le chocolat dans le risque de cancer de l'estomac tandis que des chercheurs néerlandais ont relevé une association entre la consommation régulière de chocolat et le risque de colite ulcérative chronique, une maladie inflammatoire de l'intestin.

Cependant le chocolat reste et restera toujours la petite douceur que l'on apprécie à tout moment et pas seulement pendant les fêtes. Alors profitez-en, surtout en cette période.

**Maggy Sanner**

# L'huître, aliment vedette

L'huître est toujours un produit très apprécié et reste un symbole de la bonne table. Son histoire remonte très loin dans le temps.

À leur arrivée sur le continent nord-américain, les premiers colons blancs furent impressionnés par la taille, l'abondance et l'excellence des huîtres qu'ils trouvaient le long de la côte. Ils voyaient là l'un des signes les plus impressionnants de la richesse du nouveau continent.

Dès l'ère pré-chrétienne, à l'est de l'Atlantique, on considérait les huîtres comme un mets de choix. Les Romains ne s'en privaient pas non plus et faisaient des orgies d'huîtres lors de banquets.

L'huître mène une vie sédentaire dans l'eau salée, sur le fond des baies, des criques et des estuaires. Ce mollusque se fixe sur les rochers ou sur tout objet pouvant l'accueillir, non pas en sécrétant un faisceau de filaments soyeux comme la moule, mais en se cimentant aux autres huîtres ou à l'hôte. Les huîtres peuvent former des colonies. Elles se nourrissent de plancton, de plantes et d'animaux aquatiques microscopiques.

Qu'on les appelle Cancale, Marenne, Belon, Malpèque, Claire... les huîtres (mollusques bivalves) se répartissent en trois genres et sont commercialisées sous le nom de leur lieu de résidence ou selon leur degré d'affinage.

Les nombreuses espèces d'huîtres sont répandues dans toutes les mers tempérées et tropicales du monde, fréquentant les eaux côtières de tous les continents.

L'huître commerciale la plus courante sur la côte atlantique de l'Amérique du nord est la *Crassostrea virginica*, l'huître de Virginie connue également sous le nom d'huître américaine. C'est une espèce résistante qui peut vivre dans des eaux de salinité et de température très variable. L'huître américaine est répandue depuis les Antilles et le golfe du Mexique jusqu'au golfe du Saint-Laurent.

## Comment reconnaître une huître de qualité ?

La forme et l'apparence extérieure de la coquille dépendent des conditions dans lesquelles l'huître s'est développée. Une huître bien formée indique qu'elle s'est développée en milieu non surpeuplé sur les fonds qui sont fermes et stables et offre donc une chair de grande qualité.

Les meilleures huîtres sont affinées par immersion dans des « claires », bassins naturels riches en phytoplancton. Cette méthode améliore la qualité des chairs et la saveur de l'huître.

## Qualités nutritives

Les huîtres sont particulièrement recommandées en raison de leur richesse en sels minéraux, en oligo-éléments et en vitamines. Six huîtres suffisent pour couvrir plus de cinq fois nos besoins quotidiens en zinc. Autre atout, les huîtres sont une mine de vitamines A, B1, B2, B6, B12 (essentielles au bon fonctionnement des cellules), PP et de minéraux : le fer, le cuivre, le calcium, le magnésium, l'iode, le potassium….

L'huître est considérée comme l'aliment idéal pour un régime. Elle apporte des protéines d'excellentes qualités et est pauvre en graisse. Huit huîtres apportent seulement 70 calories, 9 g de protides, 5 g de glucides et 2 g de lipides.

Maggy Sanner/LGE

*Une huître bien formée offre une chair de grande qualité.*

L'huître se déguste chaude ou froide accompagnée en général d'une tartine de pain de seigle beurrée, beaucoup de jus de citron ou d'une sauce à l'échalote. À vous de choisir sachant que le beurre contient beaucoup de matières grasses et le citron beaucoup de vitamine C !

**M.S.**

*Coup de cœur*

# Les huiles de soin Saison 5

Pourquoi ce coup de cœur ? Parce que c'est un produit d'excellente qualité fait avec amour et conviction. Amour pour la nature et pour les hommes. Conviction que l'on se doit d'offrir ce qu'il y a de meilleur par respect pour ces fleurs qui se donnent et pour les clients qui font confiance.

La pharmacie Amavita de la gare Cornavin de Genève teste ces produits pour la Suisse. La personne responsable du projet à la pharmacie déclare : « *Les gens les achètent par deux de peur d'en manquer* » et pour cause, toutes les personnes qui ont essayé ces produits ont constaté leur efficacité.

Stéphane Meyer est le concepteur. Amoureux de la nature et des grands espaces, il a récolté durant des années des plantes médicinales sauvages pour les firmes pharmaceutiques jusqu'au jour où il décide d'offrir au grand public le réel potentiel du monde végétal.

Stéphane Meyer

*Les huiles sont composées de 80 à 100 % d'extraits purs. Il n'existe pas actuellement sur le marché des huiles d'une telle concentration et d'un tel potentiel* ».

## La gamme Saison 5

Lors de la récolte, les fleurs sauvages sont immédiatement immergées dans l'huile bio sur le lieu même de la cueillette. La macération se fait au soleil durant un cycle lunaire, approximativement 28 jours. « *Je fais en sorte que le maximum de propriétés des fleurs se retrouve dans mes huiles. Les principes végétaux sont très concentrés.*

Ces huiles sont 100 % bio, certifiées par Ecocert. La gamme comprend le complexe Calendula Maman Bébé. Cicatrisante, antiseptique, elle soulage les inflammations de la peau et des muqueuses, calme les démangeaisons et accélère la cicatrisation en cas d'eczéma par exemple.

Le complexe Calendula massage bien-être apaise les peaux sèches et fragiles, répare toutes les petites atteintes de la peau comme les irritations, les gerçures, les engelures, les crevasses, le feu du rasoir, les démangeaisons, les piqûres d'insectes.

Le complexe Pâquerette est un parfait anti-rides. Il s'utilise à titre préventif, curatif et réparateur pour éviter le relâchement du visage et du buste, pour nourrir et assouplir l'épiderme.

Le complexe Arnica est destiné à tous les traumatismes du quotidien. C'est un anti-inflammatoire puissant. Il soulage les douleurs et les courbatures (préparation et récupérations des sportifs).

**Catherine Keller**

Pour en savoir plus : *www.saison-5.fr*

# Tendance pour la table de Noël

Décorer sa table de Noël se décline en deux tendances cette année.

D'après Madame Baudi, chef de vente pour la maison de meubles suisse Pfister, cette année les gens choisissent entre deux styles. La table raffinée, blanche et argent et la table capiteuse en bordeaux, or, noir et gris. « *Il y a une nette tendance à mettre sa table en scène. Dans le milieu professionnel, on appelle cela la dramaturgie.* » Il y a une réelle recherche pour mettre en valeur sa table en choisissant les accessoires qui créent une ambiance, dans le cas présent, Noël.

Le rouge et vert traditionnels ont laissé place à un vrai travail de recherche. Si la vaisselle reste blanche pour pouvoir s'adapter à plusieurs thèmes, les accessoires prennent de plus en plus de place. Il est courant d'utiliser des nappes jetables au mètre dont le prix reste raisonnable.

## En blanc et argent

« *Il n'y a pas une tranche d'âge particulière pour choisir un style ou un autre. Toutefois, j'ai remarqué que les jeunes préfèrent la table blanche qui rappelle celle des grands-mères* », explique Madame Baudi. En effet, à la vaisselle de fine porcelaine blanche s'ajoute la nappe en dentelle, un rappel sur les tasses ou les verres finement gravés. On retrouve la dentelle et des perles sur les bougies, les photophores, les boules et autres décorations de Noël. Les chandeliers, les ronds de serviette et les services sont en argent. Tout inspire le raffinement, la finesse et la délicatesse féminine.

## En bordeaux, or et noir

L'imagination est au rendez-vous, longue nappe bordeaux, set en dentelle noire ou or, assiette de présentation colorée gris ou or, l'opulence est de mise. Ce décor capiteux, chargé, inspiré des styles rococo et oriental permet l'extravagance. Cela va au-delà de la table. La décoration rejoint le plafonnier et les meubles alentours. Des bouquets de rubans, de perles dorées, des boules et autres décorations de Noël sont aux couleurs de la table. Ils s'enlacent dans une richesse festive. Ce sont plus facilement des femmes un peu plus âgées qui choisissent ce style, comme pour manifester l'épanouissement de leur personnalité.

## En cadeau

Offrir à son hôtesse une belle décoration de Noël, une bougie élaborée ou un chandelier est tout à fait dans l'air du temps et bien plus original que l'éternel bouquet de fleurs qui ne trouve pas de vase ou l'azalée que l'on oublie d'arroser. Il est pourtant préférable de choisir les objets en fonction des goûts de son hôtesse pour être sûr de lui faire plaisir.

**Catherine Keller**

Catherine Keller/La Grande Époque

*Les jeunes sont plus attirés par la pureté du blanc et la finesse de la dentelle. Tout est dans le raffinement.*

# Menus de Noël pour sortir de la tradition

Voici deux menus originaux pour fêter Noël et surprendre vos convives.

## Menu végétarien

**En entrée : Salade de rampon et fallafel**

**Ingrédients par personne**

50 gr de rampon (doucette, mâche)
5 noix
Pousses de betterave rouge
Huile de noix
Sel
Fallafel : 100 gr de pois chiches déjà cuits ou en boîte
20 gr de fromage blanc
Oignon
Ail
Cumin
Coriandre
Paprika
Basilic
Persil
Beurre ou ghee (beurre purifié d'Inde)
Sauce fallafel : 2 c. à s de yaourt grec
Sel et poivre
Feuilles de menthe
1 c. à café de jus de citron
1 petit pain pita

## Préparation

Salade : laver et essorer le rampon et les pousses de betterave rouge, placer sur la moitié de l'assiette, arroser d'un filet d'huile de noix, une pincée de sel et parsemer de noix.

Fallafels : réduire les pois chiches en purée, hacher finement l'oignon, l'ail, le basilic et le persil. Assaisonner le fromage blanc avec les épices et le sel selon votre goût et mélanger tous les ingrédients. Faire des boulettes et les faire revenir dans le beurre ou le ghee. Servir à côté du rampon.

Sauce pour les fallafels : découper finement la menthe, mélanger le jus de citron, le sel, le poivre et la menthe. Servir dans un petit bol séparé. Accompagner avec du pain pita chauffé au four.

## Plat principal : Quenelles de millet et potimarron aux châtaignes

**Ingrédients pour une personne**

80 gr de millet
160 cl de bouillon (faire cuire des légumes sans sel et récupérer l'eau)
Feuille de laurier
Oignon
¼ de poivron rouge
1 œuf
Sel
Piment (facultatif)
1 c. à café de fécule de pomme de terre
1 c. à café de gruyère
Potimarron aux châtaignes : 100 gr de potimarron
5 châtaignes
Huile de sésame
1 c. à café de graines de sésame
Muscade
Sel

## Préparation

Quenelles : laver le millet et le verser dans le bouillon avec la feuille de laurier, porter à ébullition. Laisser cuire 5 mn et laisser encore 20 mn plaque éteinte. Hacher finement l'oignon et le poivron. Les faire revenir dans le beurre, laisser refroidir. Mélanger aux œufs la fécule de pomme de terre, le sel, le piment, puis ajouter l'oignon et le poivron et enfin malaxer avec le millet. Porter à ébullition de l'eau salée. Former les quenelles et les mettre dans l'eau à l'aide d'une cuillère, cuire environ 15 mn. Verser dans un plat, saupoudrer de gruyère et faire gratiner au four.

Potimarron : Faire revenir à sec les graines de sésame. Bien surveiller car elles prennent de la couleur tout d'un coup et brûlent juste après. Laver et couper en petits cubes le potimarron et les faire revenir avec les châtaignes cuites, décortiquées et coupées en deux dans l'huile de sésame. Laisser mijoter 15 mn en veillant à ce que toute l'eau des potimarrons soit évaporée. Assaisonner avec le sel et la muscade. Servir dans un plat en saupoudrant les graines de sésames.

## Fromages

Choisissez des fromages naturels au lait de brebis, de chèvre et de vache avec du pain complet aux noix ou aux graines (courge, tournesol, sésame…)

## Dessert : clémentines au chocolat et aux amandes

**Ingrédients pour une personne**

1 clémentine
1 c. à café d'amandes effilées
Beurre
3 carrés de chocolat noir
Cannelle en poudre

## Préparation

Éplucher la clémentine, la mettre en quartiers et retirer tous les fils blancs de la clémentine. Faire chauffer doucement le beurre et laisser revenir les amandes et les quartiers de clémentine. Dresser dans une assiette à dessert. Faire chauffer le chocolat au bain-marie et le verser sur la clémentine en filet. Si le cœur vous en dit, dessiner un motif, une étoile par exemple. Saupoudrer de cannelle.

## Noël asiatique

**En entrée crevettes et pamplemousse à la citronnelle**

**Ingrédients pour 1 personne**

80 gr de crevettes de l'Atlantique ou crevettes bio
3 quartiers de pamplemousse rose
Huile
Ail
Coriandre
Gingembre
Citronnelle
Crème de coco
Riz jasmin
Sel

## Préparation

Hacher finement tous les condiments et mettre à vif les pamplemousses puis les couper en triangle. Faites revenir les crevettes dans un wok (une poêle par défaut) et ajouter les condiments et les pamplemousses 3 mn avant la fin de la cuisson et assaisonner. Servir en plat avec du riz jasmin cuit avec peu de sel et servi dans des petits bols ou en boule sur assiette.

## Plat principal canard laqué

**Ingrédients pour six personnes**

1 canard prêt à cuire d'environ 2 kg – 2,5 kg
Marinade :
5 c. à soupe de sauce de soja
1 c. à soupe de poudre de cinq épices
3 c. à soupe de miel liquide
1 c. à café d'huile d'arachide
1 c. à soupe de vinaigre de riz
2 gousses d'ail
1 c. à soupe de maïzena
facultatif : 5 gouttes de colorant rouge

## Préparation

La veille, râper les 2 gousses d'ail, mélanger tous les ingrédients de la marinade. Avec les mains, rouler un peu la peau du canard pour qu'elle se détache de la chair, puis mettre le canard dans un plat à rôtir. Badigeonner le canard de marinade avec un pinceau, le mettre au frais toute la nuit.

Le lendemain, préchauffer le four sur 220 °C et mettre le canard à cuire enveloppé dans une feuille d'aluminium pendant 1 heure. Baisser la température à 150 °C, retirer la feuille d'aluminium, mettre le canard sur une grille et le badigeonner avec le reste de marinade. Glisser une lèchefrite avec un peu d'eau en dessous de la grille et faire cuire encore 40 mn. Découper le canard en fines tranches.

Traditionnellement en Chine du Nord, on mange le canard laqué sur des petites crêpes de blé avec du concombre et des oignons frais coupés en lanières.

## Dessert : crème glacée à la noix de coco

**Ingrédients pour six personnes**

400 ml de lait de coco
4 dl de crème (allégée si vous préférez)
2 œufs

Photos.com

radio Son de l'Espoir

*Glace coco.*

2 jaunes d'œuf
125 gr de sucre
1 pincée de sel
1 c. à café d'extrait de vanille
15 gr de noix de coco râpée
Menthe fraîche pour garnir

## Préparation

Mettre la crème de coco et la crème liquide dans une casserole. Faire chauffer en remuant, retirer du feu et garder au chaud. Mettre les 2 œufs et les 2 jaunes d'œuf, le sucre, le sel et la vanille dans une terrine et fouetter jusqu'à ce que le mélange soit épais et mousseux. Poser la jatte sur une casserole d'eau frémissante. Ajouter par petites portions en fouettant le mélange lait de coco-crème, jusqu'à ce que la crème épaississe. Cela prend environ 10 minutes. Attention, le mélange ne doit pas bouillir, sinon les œufs vont tourner. Transférer le mélange dans une jatte froide et laisser refroidir en remuant de temps en temps. Quand le mélange est froid, on peut le mettre dans une sorbetière, sinon mettre dans un moule au congélateur et remuer après 30 minutes environ, puis remettre au congélateur jusqu'à ce que la glace soit bien prise. Pour la décoration, étaler la noix de coco râpée sur une plaque, mettre dans le four préchauffé à 150 °C sous le grill pour quelques minutes. Parsemer sur la glace au moment de servir avec quelques feuilles menthe ciselées.

**Catherine Keller**

CHRONIQUE D'UN OBSERVATEUR DU 7e

# Le cinéma doit-il être excessif pour susciter l'intérêt ?

## Comment un film est-il construit aujourd'hui ?

Il faut un bon scénario sur le bureau du producteur et la force nécessaire pour le produire. Cette énergie se traduit par un élément déclencheur : un thème audacieux qui cadre bien avec la demande du public. Le livre est aussi une source d'inspiration, c'est de lui dont on tirera la sève qui permettra au film de fonctionner.

## *Wall Street* et les victimes du système

Il s'avère que la Bourse, qui a pourtant changé ses méthodes, reste une institution agressive, ne se souciant jamais des états d'âmes et ayant même augmenté son côté obscur qui était pourtant l'un des défauts que les experts et les politiques comptaient modifier. Mais il n'en est finalement rien, comme le constate Oliver Stone dans sa nouvelle fiction, ***Wall Street 2 - Money never sleep*** (2010, ***L'Argent ne dort jamais***), vingt-trois ans après ***Wall Street*** (1987), mais plus agressive et plus cynique que le premier film.

Dans le registre documentaire, ***Inside Job*** (2010) de Charles Ferguson, analyse la crise mondiale dont le coût s'élève à 20 milliards de dollars. Cela a provoqué pour des millions de personnes la perte de leur emploi et de leur maison. Ce document filmique retrace l'histoire d'une corruption généralisée ayant atteint les autorités politiques, les autorités de régulation et le monde universitaire.

## Une enquête internationale pour déterminer les responsabilités dans la crise

Grâce à des entretiens de personnes de premier plan du domaine économique et des enquêtes approfondies, l'auteur du film parvient à éclairer l'inexplicable et permet de se faire une idée au milieu de ces éléments économiques que les citoyens perçoivent souvent mal.

Il y a une prise de conscience indiscutable des citoyens qui suscite le film franco-suisse ***Cleverland contre Wall Street*** (2010) de Jean-Stéphane Bron. ***Le Sucre***, de Jacques Rouffio (1978), décrit déjà une vaste escroquerie protégée par les autorités boursières consistant à piéger des boursicoteurs en leur faisant miroiter des gains mirifiques. Seuls les initiés parviendront à tirer leur épingle du jeu.

Le cinéma muet s'est intéressé à l'argent, livrant un chef d'œuvre du poète cinéaste Marcel L'Herbier, ***L'Argent*** (1928) qui s'inspire du roman éponyme d'Emile Zola publié en 1891, tourné en 1928, un an après ***Metropolis*** de Fritz Lang (1927). Son œuvre brille par sa poésie.

## Le fantôme de *M le maudit* (1931)

La violence et la perversion maladive de ce personnage ont influencé une école plastique du cinéma et orienté la violence vers les tréfonds de l'inconscient collectif et des désirs inavoués.

L'influence sur son œuvre, de l'expressionnisme allemand est incontestable. Il a élevé cette école à un sommet esthétique stupéfiant. Non seulement le choix du scénario et de la réalisation proprement dite du film révèle l'état idéologique de la société, mais même le choix de sa programmation peut mettre en lumière des formes psychologiques complexes indéterminées jusque-là. L'excès dans la représentation accélère la montée de violence que connaît le cinéma. Le contemporain rivalise et se compare au passé, voire s'en inspire pour se donner bonne figure. La société s'est émiettée au contact du marché total de la finance et du monopole roi, abandonnant ses prérogatives humanistes.

## Le héros se substitue à la justice

***Machette*** de Robert Rodriguez et Ethan Maniquis (2010) avec l'excellent Danny Trejo dans le rôle titre, met en scène un ancien agent fédéral rebelle mais aussi une véritable légende. Il ne se laisse pas corrompre, il est témoin de la décapitation de sa femme par un chef de la drogue. Dans une montée incessante de la violence à l'intérieur de l'intrigue, empruntant quelques scènes à ***Kill Bill, volume 1*** de Quentin (2003) et ***Kill Bill, volume 2*** (2004), Machette est une sorte de Zorro spécialisé dans la drogue et un peu dans l'humour. La mort permanente y banalise toute surprise.

***Les oiseaux*** d'Alfred Hitchcock (1963) est un film plein d'excès et qui cependant tisse des liens entre les personnages avec un travail psychologique déconcertant de justesse et de finesse. Les personnages ne cachent plus leur intériorité, poussés par la précarité de leur existence à l'égale d'une catastrophe atomique. Dans ***Pluie noire*** (1989), les êtres, après une catastrophe, se dégradent physiquement sans perdre leur côté sensible. Ils se voient disparaître pris dans une déchéance inéluctable, provoquée par l'explosion d'une bombe atomique au Japon.

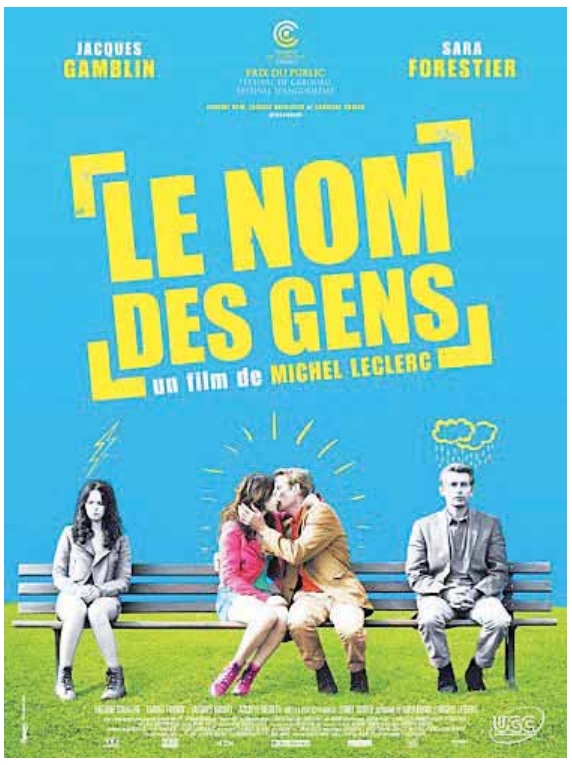
**M le Maudit** *de Fritz Lang (1931).*

## Les maîtres du cinéma influencent l'environnement scénaristique

Pourquoi le cinéma ne cesse-t-il de faire référence à Alfred Hitchcock et à Fritz Lang, comme si sans eux, il n'y avait point de salut ? Il semblerait que dans un premier temps, il est à constater que l'un et l'autre situent très souvent leurs intrigues dans un milieu bourgeois et que la surprise arrive plus tard, dans la nature du forfait rapportée dans leurs films avec une précision déroutante et fascinante. Ainsi les programmateurs sortent à bon escient ***The Lodger*** d'Alfred Hitchcock (1926), film muet qui en dit plus long que tous les films parlants. S'inspirant de l'esthétique de l'expressionnisme allemand, avec en plus la brume londonienne, le cinéaste conte une histoire vraie s'étant produite à Londres. Un homme sème la terreur. Il assassine toutes les jeunes femmes blondes qui lui plaisent, retrouvant son équilibre en les étranglant.

## Le sentiment, c'est aussi de l'action avec des rebondissements

Les liens familiaux restent le facteur essentiel qui anime l'être humain. Dans la famille américaine, les liens permettent de répondre aux ambitions des chefs de famille. Sans cela, la famille se disloque et chaque individu se fragilise. C'est précisément ce que démontre cette tragédie de l'abandon d'une mère dans ***Mother and Child*** (2008) de Rodrigo Garcia. L'histoire familiale suit les individus et peut les transporter vers des crises pouvant mener à la mort selon la gravité des problèmes. Le temps qui passe ne résout rien si les problèmes ne sont pas immédiatement identifiés et traités. Karen, qui devient mère à 14 ans, abandonne sa fille Elisabeth car elle ne voit pas comment l'assumer. Elisabeth, devenue une brillante avocate, tombe enceinte et se pose alors la question de ses origines. Le père de l'enfant est son ex-patron. Le film se déploie avec des ressorts dramatiques qui mènent vers la tragédie. Ce film semble dire que la seule richesse pour tout individu est de connaître sa famille. L'argent, la richesse, la notoriété n'ont plus cours dans un terrain miné par des questions sur ses origines. Dans un registre mélodramatique, ce film, grâce à la sobriété du jeu des acteurs, parvient à faire réfléchir sur l'absurdité des institutions face à des tragédies qu'elles ne peuvent ni voir ni imaginer. Le déséquilibre familial est un nid de violence où certains ne sortent pas indemnes.




## La politique se nourrit-elle de violence ?

Dans l'environnement des banlieues, les jeunes ne trouvent pas toujours d'alternative sociale à ce qu'il est convenu d'appeler la déprime économique. Mathieu Kassovitz avait déjà tourné ***La Haine*** (1995) avant que toutes les émeutes dans les banlieues ne fassent penser à ***New York 1997*** de John Carpenter (1981) où la violence est telle que nul ne peut plus s'aventurer dans Manhattan transformée en une immense prison où sont enfermées trois millions de personnes et partagée en territoires sans droits où des guerres entre gangs armés jusqu'aux dents ont lieu. Ni la police ni l'armée ne s'y aventurent. L'expansion de la délinquance et du crime demeurent les préoccupations des autorités politiques du pays.

En France ***Tir groupé*** de Jean-Claude Missiaen (1982) avec Gérard Lanvin et Véronique Jeannot, révèle que le crime est une donnée universelle et qu'elle préoccupe tous les citoyens. En cette période des années 1980, plusieurs voyageurs sont grièvement blessés par des loubards de banlieue qui se sentent injustement traités par la ville. Missiaen, le réalisateur, s'est souvenu du film américain ***L'Incident*** de Larry Peece (1967) avec Martin Sheen, Tony Musante et Thelma Ritter. ***À Bout portant*** de Fred Cavayé (2010), avec Gilles Lellouche, Roschdy Zem et Gérard Lanvin, montre les situations où la parole n'a pas de valeur. Il est symptomatique de constater que les thèmes cinématographiques voyagent et se reproduisent. Un infirmier tente de sauver sa femme, enceinte, injustement accusée de crime. Il cherchera par tous les moyens, violant la loi pour la bonne cause, celle de l'innocence. ***Les Trois prochains jours*** de Paul Haggis (2010), inspiré d'un film français, montre un homme d'une maîtrise extraordinaire qui veut sauver sa femme d'une justice incompétente. Bravant la loi il met au point une mécanique efficace. Ce film est un *remake* du celui de Fred Cavayé ***Pour elle*** (2008) qui reprend pour l'essentiel le contenu du film.

## L'amitié excessive

***Mon pote*** de Marc Esposito (2010) est un film sympathique sur l'amitié inconditionnelle qui devient intéressante grâce à une intrigue policière un peu musclée. Edouard Baer et Benoît Magimel y sont excellents. La bonne cause triomphe. On peut se demander quel intérêt ont les *remake*. Il est vrai que Russell Crowe y est bon, tout comme dans ***Gladiator*** (1999) mais de la même façon, même moindre que Vincent Lindon dans ***Pour elle*** (2008).

Plus loin dans une autre sphère celle de l'humour du rire, de la dérision haut de gamme, ***Le nom des gens*** de Michel Leclerc (2010) relève l'écriture des *scénarii*, alliant l'intimité et le politique, l'étude sociologique et la psychologie à caractère narratif. L'intrigue est désopilante. Arthur Martin est né d'un père amoureux de la technologie et d'une mère rescapée de la *shoah* mais qui ne dit mot sur le sujet. Arthur ne sait presque rien de la disparition de sa grand-mère. Il se contente d'être socialiste et rencontre même Jospin qui fait une apparition amusante, se moquant de lui-même. Arthur Martin rencontre une ardente militante de gauche qui entretient des relations avec des hommes de droite pour les convaincre de changer de bord politique. Jacques Gamblin et Sarah Forestier sont tous deux admirables.

**Alain Penso**
*apenso@hotmail.fr*

**Jolliet Constructions Bois**

Jolliet Montages Bois Sarl
Constructions, entreprise générale
Partenaire "Minergie"
1669 Montbovon

www.jollietbois.ch

BOIS Jolliet

## Antiquités

Paire de pots couverts porcelaine à contrefond craquelé, élégant décor bleu/blanc d'arcatures florales. Cerclé en partie médiane et haute. Origine Chine diamètre 13 cm Hauteur 13 cm : 202 € la paire. Tel : 0661326863

Important vase à Calligraphies couvert de forme dit balustre, porcelaine à contrefond craquelé. Décor bleu / Blanc de calligraphie «dit aux lettrés»; Prise animalière stylisée, quatre masques à l'épaulement. Cerclé en partie haute. Origine Chine, (Hauteur 52 cm), Nien Hao à six caractères sous la base : 319 €. tel : 0661326863

Gwan YIN marbre blanc, déesse de la Compassion chevauchant un lion, Chine, (104X72 cm) : 3.200 €. tel : 0661326863


**RECHERCHONS**
**ART CHINOIS**
**ART EXTRÊME ORIENT**

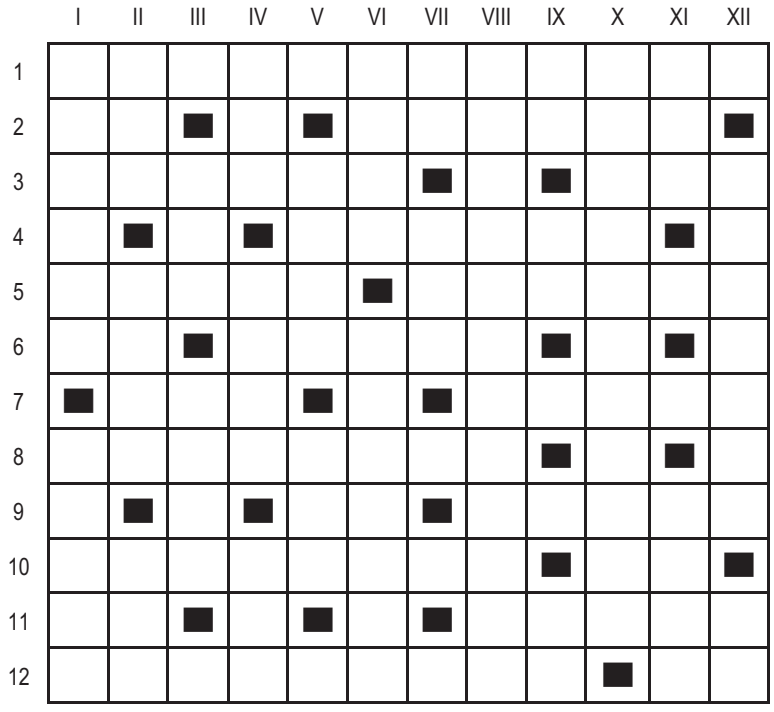
Coupe libatoire en corne de rhinocéros, Chine, XVII° siècle – Adjugé CHF130.000
Estimation gratuite à domicile
par nos experts
**Arts Anciens**
**Cabinet d'expertises**
2027 Montalchez
**032 835 17 76**
**art-ancien@bluewin.ch**
En partenariat avec
**L'Etude MILLON & ASSOCIÉS**
Commissaires priseurs
75116 Paris
&
**Cabinet Thierry PORTIER**
Expert en objets d'art d'extrême Orient
75009 Paris



**Directrice générale :** Isabelle Chaigneau
**Directeur de la publication :** Cai Meng Chun
**Directeur de la rédaction :** Rémi Bleibtreu
**Rédacteur en chef :** Aurélien Girard
**Rédactrice en chef :** Véronique Raabon
**Comité de rédaction :** Hanna L. Szmytko (Economie) Héloïse Roc (Environnement) Michal Neeman (Culture) Catherine Keller (Art de vivre, Santé & Bien-être)
**Directeur artistique :** Mathieu Sirvins
**Directeur de la distribution :** Stéphane Meyer
**Impression :** Oppermann Druck und Verlags GmbH & Co. Gutenbergstraße 1 D-31552 Rodenberg
**Dépôt légal :** À parution.
**ISSN :** 1772-3426.

**PUBLICITÉ**
France : 01 45 86 41 95
Belgique : 09 233 7713
Suisse : 079 821 7422

## MOTS CROISÉS



**Horizontalement**
1 - Pèlerines
2 - Cité sous l'eau. Mazout.
3 - Esprit. Transpire. 4 - Vétille.
5 - Rivage. Naïfs.
6 - A la fin de dictée. Génie.
7 - Cycle. Chamois.
8 - Cries.
9 - Groupe d'états. Envies.
10 - Opéra. Choix.
11 - Vu. Messes.
12 - Comportement. Il donne le ton.

**Verticalement**
1 - Souterrain. Prison.
2 - Pas innocent. Certain. Puritain.
3 - Pelée. Futé.
4 - Sécrétion. Résolution. Regimbe.
5 - Eldorado. Peine.
6 - Une mer. Absence.
7 - Article de dame. Tu.
8 - Drainent
9 - Genre artistique. Est en anglais. Pièce de charpente.
10 - Disjonction.
11 - Saint. Mazout. 12 - Emets. Pronom.

## SUDOKU

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 5 | | 7 | | 4 | | |
| | 3 | | 1 | | 8 | 2 | | |
| | 6 | | 9 | | | 8 | | |
| 2 | | | | 9 | | | | 8 |
| 5 | 9 | | | 4 | | | 2 | 7 |
| 8 | | | | 6 | | | | 1 |
| | | 7 | | | 5 | | 9 | |
| | | 8 | 4 | | 3 | | 6 | |
| | | 4 | | 2 | | 5 | | |


# ABONNEZ-VOUS A LA GRANDE EPOQUE

大紀元 The Epoch Times

Pour vous abonner à La Grande Époque, complétez ce bulletin d'abonnement et retournez à l'adresse du journal.

Nom : . . . . . Prénom : . . . . . Email : . . . . . .

Adresse : . . . . . .

Code Postal : . . . . . Ville : . . . . . Tel : . . . . . Date : . . . . . .

Je joins **dans une enveloppe** ce bulletin d'abonnement complété et accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre de La Grande Époque :

☐ 3 mois / 6 numéros : 15€ / 16CHF
☐ 6 mois / 12 numéros : 25€ / /31CHF
☐ 1 an / 24 numéros : 40€ / 56CHF
☐ Je souscris un abonnement de soutien de 70€ / 112CHF pour 1 an

A envoyer à : **LA GRANDE EPOQUE**
**83, rue du Château des Rentiers**
**75013 Paris**
Tel : 01 45 86 41 95

Pour la Suisse :
CP390
1221 Genève 4
Tel : 079 821 7422
email : et.suisse@epochtimes.com


### SOLUTION DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 5 | 8 | 7 | 9 | 3 | 2 | 1 | 4 | 6 |
| 3 | 9 | 1 | 7 | 6 | 4 | 8 | 2 | 5 |
| 4 | 6 | 2 | 5 | 8 | 1 | 3 | 7 | 9 |
| 2 | 7 | 3 | 8 | 9 | 5 | 4 | 6 | 1 |
| 6 | 1 | 5 | 2 | 4 | 7 | 9 | 8 | 3 |
| 8 | 4 | 9 | 6 | 1 | 3 | 2 | 5 | 7 |
| 9 | 5 | 4 | 1 | 7 | 8 | 6 | 3 | 2 |
| 1 | 2 | 8 | 3 | 5 | 6 | 7 | 9 | 4 |
| 7 | 3 | 6 | 4 | 2 | 9 | 5 | 1 | 8 |

| | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | IX | X | XI | XII |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | S | E | N | T | I | M | E | N | T | A | L | E |
| 2 | ■ | V | I | O | L | E | R | ■ | U | N | I | ■ |
| 3 | D | O | ■ | X | ■ | V | E | T | S | ■ | V | A |
| 4 | U | L | T | I | M | E | ■ | U | ■ | C | R | U |
| 5 | O | U | ■ | N | ■ | N | Y | M | P | H | E | S |
| 6 | S | E | L | E | C | T | ■ | E | ■ | O | ■ | T |
| 7 | ■ | N | O | ■ | R | E | N | F | O | R | C | E |
| 8 | E | T | U | V | E | ■ | A | I | R | E | ■ | R |
| 9 | X | ■ | V | ■ | V | A | P | E | ■ | U | N | I |
| 10 | T | R | O | N | E | ■ | P | R | E | T | ■ | T |
| 11 | R | ■ | I | ■ | N | E | E | ■ | L | E | S | E |
| 12 | A | V | E | N | T | U | R | E | U | S | E | S |

# L'importance de la beauté

« *Avant, l'art glorifiait la beauté mais aujourd'hui elle adore la laideur* », déclare Roger Scruton, philosophe et auteur. Il pose des questions pertinentes et fait des remarques intéressantes au sujet de l'importance de la beauté dans notre société. Il nous bombarde d'interrogations relatives à des sujets qui touchent aux changements dans la pensée humaine sur la beauté au cours des siècles, le comportement « *utilitaire* » qui prédomine dans notre vie ou sur l'art d'aujourd'hui et sa relation avec le beau, la beauté, le jugement et la question de goût autour du bon ou du mauvais goût ou encore la signification que l'on donne à ce que l'on voit, lit ou entend et l'importance que nous leurs accordons.

### La notion d'amour platonique

« *Platon pensait que la beauté est quelque chose qui vient d'un autre monde et que l'on ne peut rien faire d'autre que d'observer son pur rayonnement. Tout autre chose la pollue et la profane, détruit son aura spirituelle* ». La théorie de Platon a influencé tous les grands artistes du passé et Scruton prend pour exemple la belle Vénus de Botticelli. Vénus nous regarde et nous invite dans un lieu de beauté et d'amour qui dépasse toutes les passions humaines et qui est détaché d'elles – « *l'amour platonique* ».

### La valeur que l'on accorde à la beauté

« *Peut-être que les gens ont perdu leur croyance dans la beauté parce qu'ils ont perdu leur croyance dans les idéaux. C'est un monde de tentations. Il n'y a de valeur que les valeurs d'utilité - une chose n'a de valeur que si elle a une utilité. Et qu'elle est l'utilité de la beauté ?* », dit Scruton. « *Oscar Wild a écrit : 'Tout art est inutilisable…', pour Wild la beauté a une plus haute valeur que l'utilité. Les gens ont besoin de choses inutiles presque dans la même mesure et même plus, que de choses utiles. Pensez à cela, quelle est l'utilité de l'amour, de l'amitié, de l'adoration, etc. ? C'est la même chose avec la beauté.* »

**Maya Mizrahi**

ARC

La Naissance de Vénus *de Botticelli.*

Les citations du philosophe Roger Scruton sont tirées du film *Why Beauty Matters*, et ont étaient traduites de l'anglais.

# Conte : l'antique cithare

Il y avait parmi les précieuses œuvres d'art dont regorgeait la salle du Trésor impérial une cithare antique que plus personne n'osait toucher depuis longtemps. La légende raconte qu'elle fut jadis taillée dans le bois de l'arbre Kiri qui fut, en des temps immémoriaux, le roi de la forêt de Loungmen, un haut lieu d'énergie selon les maîtres du Feng Shui. Sa tête altière dialoguait avec le vent et les étoiles, ses racines profondes se nourrissaient du souffle du Dragon de la Terre. L'esprit de l'arbre était puissant et l'instrument qu'un magicien luthier des temps anciens tailla dans son bois était farouche, difficile à apprivoiser. Rares étaient les musiciens qui parvenaient à l'accorder, plus rares encore ceux qui pouvaient en tirer des sons mélodieux. Houang-ti, le mythique Empereur Jaune, fut le premier à en jouer et il composa des airs oubliés qui, dit-on, pouvaient chasser les nuages ou apporter la pluie. Dans les siècles qui suivirent, il y eut encore quelques grands maîtres de musique qui purent faire vibrer harmonieusement la cithare sacrée, comme s'ils étaient reconnus par elle. Mais, depuis plusieurs dynasties, tous ceux qui avaient essayé d'en jouer n'en avaient tiré que sons discordants et pitoyables cacophonies, signe sans doute que le temps des musiciens véritables était révolu.

Un empereur se mit en tête de se choisir un nouveau maître de musique en recourant à la cithare qu'il fit exhumer de la salle aux trésors. Il voulait savoir s'il existait quelqu'un dont l'art avait encore une once de magie ou si pareil talent n'était plus que légende d'antan. Il fit

Radio Son de l'Espoir

*Une cithare avec six chœurs à gauche d'origine autrichienne ou germanique.*

annoncer dans tout l'empire les termes du concours.

Peu de musiciens se présentèrent aux portes du palais, de peur de perdre la face devant le Fils du Ciel en personne. Et c'est à reculons que les musiciens de la Cour se soumirent à l'épreuve. Ce qu'ils redoutaient le plus se produisit effectivement : ils ne tirèrent de l'instrument que grincements, crissements, couinements qui firent défiler sur les augustes visages de l'empereur et de la Cour toute la gamme des grimaces. Les quelques maîtres de musique venus des quatre horizons de l'empire n'apportèrent pas plus de bonheur à l'assistance.

Vint alors le tour d'un musicien errant, l'un de ces baladins en guenilles qui jouaient pour les oiseaux des pinèdes, les poissons des torrents et les pèlerins dans la cour des temples. Il prit la cithare, caressa longuement la caisse de résonance comme s'il cherchait à apprivoiser un cheval rétif. D'une main, il fit vibrer chaque corde en l'effleurant, de l'autre l'accorda avec le sourire intérieur de l'amant qui contemple sa bien-aimée. Une mélodie monta doucement, des vagues de notes cristallines s'élevèrent et s'évanouirent comme le flux et le reflux des flots sur la berge. Alors qu'on était en automne, un vent tiède se mit à souffler dans la salle. Il embauma le lieu du parfum des cerisiers en fleur. Les visages de la noble assemblée rayonnèrent d'une joie paisible. Les musiciens présents reconnurent le mode Kiao, celui du printemps. La musique s'accéléra soudain et prit la tonalité Tche. Un vent chaud fit retentir sous les poutres le chant des grillons, les pouls battirent la chamade, les corps bouillonnèrent de vie. Les dignitaires perdirent toute contenance, dodelinant de la tête et se balançant en cadence, irrésistiblement entraînés par le rythme. Certains se levèrent et se mirent à danser. La musique ralentit et s'appuya sur le ton You. Un vent glacial glissa sa complainte entre les colonnes de marbre. Des flocons de neige voltigèrent dans la salle et se mêlèrent aux larmes de la nostalgie sur les visages de la noble assemblée.

La cithare égrena ses dernières notes qui résonnèrent longtemps sous la charpente. Puis elles se fondirent peu à peu dans la vibration du silence, devenue alors étonnamment présente. Après un temps qui parut une éternité, la voix de l'empereur fit sortir l'assistance de son étrange engourdissement :

« *Félicitations. Vous avez réussi là où tous ont échoué. Vous serez mon maître de musique. Dites-nous votre nom et d'où vous tenez le secret de votre art* ».

Le musicien errant esquissa un timide sourire et dit : « *Mon nom est Peïwoh, Majesté. À mon humble avis, les autres ont échoué car ils voulaient faire entendre leurs propres musiques. Quant à moi, j'ai laissé la cithare chanter les thèmes de son choix. Et je serais incapable de dire si c'est Peïwoh qui joua de la cithare ou la cithare qui joua du Peïwoh. Grâce à cet instrument divin, je suis allé jusqu'au bout de mon rêve de musicien et je n'en ai plus besoin. C'était mon seul but en venant ici* ».

Il déposa la cithare au pied du trône et il franchit la grande porte laquée de rouge et d'or. Quand l'empereur sortit de sa stupéfaction, il donna des ordres pour qu'on rattrape le maître de musique qu'il s'était choisi. Mais la brume de l'automne avait englouti son ombre.

**Pascal Fauliot**

*Contes des sages taoïstes, éditions du Seuil*

PUBLICITÉ FRANCE

CLERMONT-FERRAND
MAISON DE LA CULTURE
8 - 9 mars 2011
Billetterie dans les points de vente habituels

PARIS
PALAIS DES CONGRÈS
11-12-13 mars 2011
Billetterie dans les points de vente habituels

LYON
AMPHITHÉÂTRE 3000
18-19-20 mars 2011
Billetterie dans les points de vente habituels

MÉRIGNAC
LE PIN GALANT
22 mars 2011
Billetterie : www.lepingalant.com

LAUSANNE
THÉÂTRE DE BEAULIEU
16 - 17 avril 2011
Pour réserver : www.resaplus.ch
Hotline : 0900 552 333 (CHF1/min depuis réseau fixe) Magasins Manor Globus – La Praille – Gares CFF